

À BÂTONS ROMPUS

ÉCHANGES ÉSOTÉRIQUES ET SPIRITUELS

Le Cercle Solaire

TOME VIII

Sommaire – (1^{ère} Partie)

	<i>Page</i>
* INTRODUCTION À LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE	7
* LES CAUSES FONDAMENTALES DE MALADIE	9
* LES CAUSES PSYCHOLOGIQUES DE MALADIE	12
❖ Emotions non contrôlées et dérégées	14
❖ Désirs inhibés ou déchaînés	16
❖ Maladies de souci et d'irritation	20
* CAUSES PRENANT NAISSANCE DANS LE CORPS ÉTHÉRIQUE	22
I. Congestions	22
II. Défaut de coordination des Centres	22
III. Hyperstimulation	23
* CAUSES PRENANT NAISSANCE DANS LE CORPS MENTAL	25
I. Mauvaises attitudes mentales	25
II. Fanatisme mental	26
III. Idéalisme frustré	27
* MALADIES RÉSULTANT DE LA VIE DE DISCIPLE	28
I. Maladies des Mystiques	29
II. Maladies des Disciples	30

Sommaire – (2^e Partie)

	<i>Page</i>
* L'ART DE GUÉRIR	34
◆ La Guérison Magnétique	35
◆ La Guérison par Radiation	36
* CONFÉRENCE SUR LES PROBLÈMES DE LA SANTÉ	38
* ÉTUDE DE CINQ PLANCHES (voir TOME 8 – ANNEXE)	46
◆ N° 1 – Les Cinq Règnes	46
◆ N° 2 – Les Centres Ethériques	50
Éléments de base de pathologie	
◆ N° 3 – Les Centres Ethériques 1 + 7	54
◆ N° 4 – Activité des Centres selon l'Évolution	56
◆ N° 5 – Les neuf facteurs de l'Harmonie Santé	59
* L'IRRITATION – LE FEU DESTRUCTEUR	62
◆ Les causes de l'irritation	64
* LE QUESTIONNAIRE DU VOYAGEUR	71

Sommaire – (3^e Partie)

	<i>Page</i>
* LE MIRAGE	93
➤ La Nature du Mirage	94
➤ Le Mirage sur le Plan Mental	100
➤ Le Mirage sur le Plan Astral	106
➤ Le Mirage sur les Niveaux Ethériques	111
➤ Le Mirage sur les Plans Mentaux Supérieurs	113
➤ Les Causes du Mirage chez l'Individu	115
➤ Les Rayons et les Mirages	119
➤ L'Illusion et l'Intuition	124
❖ L'Illumination	125
❖ La Compréhension	126
❖ L'Amour Universel	126
➤ Les Causes du Mirage Mondial	127
❖ Planétaires	127
❖ De l'Humanité	128
❖ Des Individus	130
➤ La Fin du Mirage	132
❖ Technique de la Présence	132
❖ Technique de la Lumière	134
❖ Technique de l'Indifférence	137
➤ Réflexion de Groupe	140

BIBLIOGRAPHIE

Textes écrits d'après les livres d'A. A. Bailey :

- ✧ **LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE**
- ✧ **L'ÉTAT DE DISCIPLE DANS LE NOUVEL AGE – Vol. II**
- ✧ **UN TRAITÉ SUR LE FEU COSMIQUE**
- ✧ **LE MIRAGE, PROBLÈME MONDIAL**

Écrits de Torkom Saraydarian :

- ✧ **Qu'est-ce que l'Irritation ?**
- ✧ **Le Questionnaire du Voyageur**



INTRODUCTION À LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE

En pénétrant dans le royaume de la guérison, on aborde un monde de grandes connaissances ésotériques offrant d'innombrables conclusions. Il s'y trouve les formules exprimées par beaucoup de penseurs qui, à travers les âges, ont cherché à guérir et à soulager. Les causes et les motifs de maladie ont fait l'objet de recherches et de spéculations infinies. Les méthodes, techniques, prescriptions, manipulations et théories ont été multipliées, amenant une grande diversité de points de vue, les uns corrects, les autres faux.

Aujourd'hui, l'Homme vient d'atteindre, dans sa conscience, le point d'évolution d'où il peut concevoir la puissance des mondes subjectifs, s'intéressant ainsi à la nouvelle science de la psychologie. Les processus d'ajustement, d'élimination et de cure, retiennent la pensée de tous les êtres réfléchis ainsi que celle de tous ceux qui souffrent.

Tous les Initiés de la Sagesse Eternelle sont des guérisseurs bien que tous ne guérissent pas nécessairement le corps physique. Toutes les âmes qui approchent partiellement de la vraie libération, transmettent l'énergie spirituelle.

Il nous est dit :

« Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'âme et ceci est vrai de toutes les formes et de tous les règnes. L'art du guérisseur consiste à libérer l'âme, afin que sa vie puisse s'épandre à travers l'agrégat d'organismes composant toute forme particulière ».

Nous devons considérer le corps physique, ses maux et maladies, après avoir étudié la partie de l'homme qui gît à l'arrière-plan et entoure le corps physique. Ainsi, nous allons procéder du monde des causes intérieures vers le monde des événements extérieurs.

Ce qui concerne la santé humaine provient de trois sources :

- La somme totale des forces, sentiments, désirs et processus mentaux occasionnels, caractérisant les trois corps plus subtils, et déterminant la vie et l'expérience du corps physique.
- L'effet, sur le corps physique, de l'état de l'Humanité *considérée comme un Tout*. Un être humain est une partie intégrale de l'humanité, un organisme dans un plus grand organisme. Donc, les conditions existant dans le Tout, se reflètent dans l'unité fractionnaire. Bien des maux dont l'Homme souffre aujourd'hui, sont l'effet de conditions existant dans le Règne humain pris en bloc et se *répercutant sur lui*. De ces maux, l'Homme n'est pas tenu pour responsable.
- L'effet de la vie planétaire sur son corps physique, expression de la vie du Logos planétaire, Entité évolutive. Les implications de cet état de choses sont, pour la plupart, hors de notre portée, mais nous pouvons en discerner les effets.

Il convient donc d'envisager la guérison collective et le travail collectif effectué en commun. Mais nul groupe de gens ne peut travailler comme une unité, à moins que ses membres ne s'aiment et ne se servent les uns les autres. L'énergie curative de la Hiérarchie ne saurait passer à travers une collectivité où règnerait la critique et la disharmonie.

Tout groupe de guérisseurs doit commencer par établir des liens d'amour réciproques et travailler à l'unité et à la compréhension du groupe. Il faut un peu de temps pour apprendre à travailler ensemble d'une manière parfaitement *compréhensible et impersonnelle*, ainsi que pour instaurer, pendant le travail, l'unité de tendance qui produira le rythme du groupe. Ce rythme doit posséder une unité et une intensité telles que le travail puisse se synchroniser intérieurement. Les aspirants et les étudiants doivent s'entraîner à penser comme un groupe, sans esprit de réticence ou de mesquinerie ; ils doivent donner au groupe le meilleur d'eux-mêmes, ainsi que le fruit de leurs méditations sur ces questions.



LES CAUSES FONDAMENTALES DE MALADIE

Etant donné l'hypothèse que les corps extérieurs de divinité, les Planètes, sont les formes par lesquelles certains Dieux s'expriment, il est possible de supposer que toutes les vies et formes contenues dans ces corps peuvent être assujetties à des limitations et des imperfections, issues de zones de conscience non encore dominées, encore incomprises par les Divinités incarnées sous forme planétaire ou solaire. Etant donné que toute forme est parcelle d'une forme encore plus grande et, qu'en vérité, *nous vivons, nous nous mouvons et nous existons dans le corps de Dieu* (selon Saint Paul), nous participons à cette imperfection, à cette limitation générale.

Aussi, en parlant des causes de maladie, nous partons du principe que leur cause cosmique fondamentale et ultime, est au-delà de notre compréhension. Il nous faut attendre que le royaume de Dieu soit révélé sur la Terre pour vraiment comprendre la cause des maladies si largement répandues sur notre Planète, dans les quatre règnes de la nature. Nous pouvons, toutefois, exposer certains points fondamentaux qui, finalement, seront reconnus exacts, même dans le sens macrocosmique et que l'étude intelligente du microcosme nous fait reconnaître comme vrais.

Voici huit de ces points :

1. Toute maladie provient d'un manque d'harmonie, d'une dissonance existant entre l'aspect forme et la vie. Nous appelons âme ce qui rapproche la forme et la vie, c'est-à-dire, le résultat de cette union. La maladie apparaît lorsqu'il y a défaut d'ajustement entre l'âme et la forme, la Vie et son expression, les réalités subjectives et objectives.

2. Ce défaut d'harmonie produit la maladie et existe au travers des quatre règnes de la nature. Il cause les conditions qui provoquent la douleur (quand la sensibilité est développée) et fait naître la congestion, la corruption et la mort, conséquence de la façon dont la vie consciente est « vécue » par toutes les formes macrocosmiques et microcosmiques.

3. Les conditions résultant du défaut d'harmonie comportent des effets purificateurs sur lesquels l'humanité doit porter son attention, si elle cherche à observer une juste attitude envers la maladie.

4. Les méthodes de guérison et les techniques de soulagement sont particulières à l'humanité et dérivent de l'activité mentale de l'homme. Elles indiquent son pouvoir créateur latent et marquent sa capacité discriminatoire de ressentir la perfection, de viser un but et de s'acheminer vers cette ultime libération. Mais l'homme commet actuellement certaines erreurs :
 - Il est incapable d'apprécier la véritable utilité de la douleur.

 - Il éprouve de la rancune lorsqu'il souffre.

 - Il se méprend sur la loi de non résistance ou de non violence ou de non agir.

 - Il surestime la nature incarnée dans la forme.

 - Il interprète faussement la mort ; elle lui apparaît comme un désastre.

5. Lorsque la pensée humaine inversera les idées habituelles sur la maladie et l'acceptera comme un fait de la nature, l'homme travaillera avec la loi de libération, puis, il réorientera sa pensée vers la vérité et vers l'âme ; alors, les maux physiques commenceront à disparaître.

6. La maladie n'est donc pas le résultat d'une pensée humaine erronée. Elle existait parmi les nombreuses formes de vie bien avant que la famille humaine n'apparût sur Terre.

7. La maladie est un processus de libération et l'ennemie de ce qui est statique et cristallisé. L'instinct de conservation et la préservation de l'intégrité des formes étant un principe vital de la matière, nous ne concevons pas la maladie comme bienvenue et nous ne chérissons pas la perspective de la mort. La tendance à perpétuer la vie à l'intérieur de la forme est l'une des plus grandes capacités dont Dieu nous a dotés et elle persistera. Mais en définitive, dans la famille humaine, elle cèdera la place à l'utilisation de la mort comme un processus organisé et libérateur, en vue de fournir à l'âme un meilleur instrument de manifestation. L'humanité, dans son ensemble, n'est pas encore prête à user de cette liberté d'action.

8. La loi de Cause et d'Effet, appelée Karma en Orient, régit cette lutte. En réalité, il faut considérer le Karma comme l'effet de causes profondément enracinées et cachées dans la pensée de Dieu. Ces principes restent toujours incompréhensibles aux hommes, jusqu'au jour où ils prennent la grande Initiation de la Transfiguration, la III^e Initiation. Nous ne pourrions donc aborder que des effets de causes secondaires, émanant, à leur tour, de causes trop éloignées pour que nous puissions les saisir. Actuellement, le mental de l'homme ne lui permet pas de mieux faire.



LES CAUSES PSYCHOLOGIQUES DE MALADIE

Ces causes peuvent se classer sous quatre rubriques :

- ♦ Celles qui proviennent de la nature sensitive-émotionnelle.
- ♦ Celles qui ont leur origine dans le corps éthérique.
- ♦ Celles qui sont basées sur des pensées erronées.
- ♦ Les affections et troubles psychologiques particuliers aux disciples.

Actuellement, la race est polarisée astralement. La nature émotionnelle sensitive est toute puissante dans les masses. Il en résulte un corps éthérique relativement négatif, synchronisé avec la substance éthérique de la Planète. Cette substance sous-jacente à toutes les formes est un agent de transfert et de transmission de l'énergie vitale vers le corps physique dense. L'énergie passe à flots à travers cette substance éthérique, sans aucun contrôle par l'individu et sans qu'il en soit conscient, parce que son attention est focalisée dans le domaine astral.

Comme principe général fondamental, nous pouvons dire que les troubles physiques personnels ont, actuellement, leur siège dans le corps émotionnel et que ce véhicule d'expression est l'agent prédominant disposant un individu à une mauvaise santé.

Parallèlement, les maladies collectives et les épidémies de toute nature, balayant les masses, ont leur source dans un certain état de substance éthérique planétaire.

Certaines évidences doivent être établies dans notre conscience :

1. Il n'existe rien d'autre que l'énergie et cette énergie se manifeste sous formes d'énergies diverses et variées. L'Univers est composé de ces nombreuses énergies. De même les véhicules de manifestation de l'homme sont constitués, sans exception, par des unités d'énergie. Nous les appelons atomes, et ces unités atomiques sont maintenues groupées sous forme de corps par la force de cohésion d'énergies encore plus puissantes.

2. Le foyer d'énergie centrale des êtres humains est celui de l'âme. Aux stades primitifs de l'évolution humaine, c'est la cohérence qui est l'aspect manifesté. Plus tard, lorsque l'appareil de réponse de l'homme (c'est-à-dire ses corps) devient plus développé, c'est l'aspect qualité de l'âme qui s'exteriorise de plus en plus.

3. Vue des plans où le temps n'existe plus, la créature humaine se présente comme un étonnant phénomène kaléidoscopique et mutable. Des agrégats d'unités atomiques s'évanouissent et disparaissent, ou bien, fulgurent à nouveau en manifestations. Des courants colorés passent et repassent, s'enlacent et s'enchevêtrent, brillent avec éclat ou se ternissent, se décolorent ou paraissent cesser d'exister. Mais il persiste toujours une lumière dominante d'où un courant lumineux se projette dans l'homme. On peut voir ce courant s'attacher en deux endroits principaux : dans la tête et dans le cœur. Il est possible de voir aussi, d'abord faiblement, puis avec un éclat grandissant, sept disques de lumière pâle, annonciateurs des sept centres.

4. Ces centres – étudiés pages 60 et 61 dans « Clés d'Harmonie », Chapitre « La Constitution de l'Homme » – reflètent les aspects qualité et les aspects conscience. Leur fonction consiste à colorer l'apparence de l'homme, c'est-à-dire, son expression extérieure, dite physique, et d'utiliser cette forme comme appareil de réponse, durant les trois sortes de développement du processus évolutionnaire :

- Le développement s'opérant lorsqu'un enfant passe de l'adolescence à la maturité : vers sa majorité, les centres doivent atteindre, normalement, la qualité d'expression à laquelle ils étaient parvenus quand le sujet est sorti d'incarnation dans sa vie antérieure. Alors, l'homme reprend la vie au point où il l'avait quittée précédemment.

 - Le réveil des centres par suite de l'expérience de la vie : parfois, au cours d'une vie donnée, le fonctionnement d'un seul centre est développé ; parfois, l'homme accroît le fonctionnement conscient de plusieurs centres.

 - Finalement, l'éveil des centres au moyen du processus de l'Initiation : cela n'intervient que lorsque l'homme s'avance consciemment sur le Sentier.
5. Les centres déterminent le point d'évolution de l'homme dans la mesure où il s'agit de son expression dans la forme. Ils agissent directement sur le corps physique par l'intermédiaire du système endocrinien.

❖ **ÉMOTIONS NON CONTRÔLÉES ET DÉRÉGLÉES**

Les fausses attitudes émotionnelles et un état général malsain du corps astral, contribuent puissamment à engendrer des maladies et des malaises. Toute activité violente sous l'empire de la colère, les soucis intenses, ou l'irritation prolongée, font affluer un courant d'énergie astrale dans le plexus solaire et à travers lui. Ce courant galvanise ce centre en provoquant de profondes perturbations qui affectent l'estomac, le pancréas, le conduit biliaire et la vessie. La tendance à critiquer, à détester violemment et à haïr, en se basant sur des critiques ou sur un complexe de supériorité, produit une bonne partie de l'acidité dont la majorité des gens souffrent aujourd'hui.

Les causes émotionnelles de maladie et les attitudes mentales qui provoquent des gênes physiques, sont particulièrement répandues à l'époque actuelle. Quand le patient persiste pendant une longue période de temps et les transporte dans ses vies successives, elles provoquent, sous leurs aspects violents, tous les inconvénients cités. Il peut en résulter des maladies sérieuses et destructrices, nécessitant, par exemple, l'ablation de la vésicule biliaire ou des opérations liées à l'apparition d'ulcères chroniques de l'estomac.

Nous pouvons formuler trois conclusions :

- La maladie peut être un processus de purification mis en œuvre pour purger l'expression, l'arôme de la vie, l'influence et l'utilité de l'âme. Lorsque le cas se présente ainsi, une cure est possible.
- La maladie peut être un acheminement graduel et lent vers la mort afin de libérer l'âme. Dans ce cas, la cure ne sera pas possible, bien que des causes palliatives et améliorantes soient nécessaires. La vie peut, alors, être prolongée, mais il est inutile de songer à une guérison définitivement acquise.
- La maladie peut être un appel soudain et final adressé au corps pour libérer l'âme, de façon à ce qu'elle puisse se consacrer à des fins plus utiles. Une période de maladie mérite d'avoir été vécue, même si la mort s'en est suivie, pourvu qu'elle ait permis d'éliminer de mauvais facteurs émotionnels et mentaux. Une courte vie compte pour bien peu dans le long cycle de l'âme.

Quel que soit le cas, on se doit de faire appel à la science médicale et chirurgicale moderne, ainsi qu'aux sciences alliées si nombreuses aujourd'hui. Il peut être fait beaucoup, sous l'angle de la guérison mentale et spirituelle, avec l'aide de la science de la psychologie.

Trois groupes majeurs de maladies affectent la masse des hommes :

- La tuberculose.
- Les maladies dites de société, syphilis et maladies vénériennes.
- Le cancer.

Deux autres groupes de maladies affectent les êtres quelque peu supérieurs à la masse :

- Les maladies de cœur, à l'exclusion des arrêts du cœur ou syncopes.
- Les maladies nerveuses si répandues aujourd'hui.

Ces cinq groupes de maladies et leurs diverses subdivisions sont responsables de la majorité des maux physiques qui assaillent l'humanité.

❖ **DÉSIRS INHIBÉS OU DÉCHAÎNÉS**

« Les maladies sont un effet de la centralisation essentielle de l'énergie vitale chez l'homme. Les conditions déterminantes qui provoquent la mauvaise santé, font leur chemin en partant du plan où cette énergie est focalisée. Ces conditions s'extériorisent donc sous forme de maladies ou d'immunités contre les maladies. »

Partant de ceci, nous pouvons comprendre qu'un changement dans l'attention intérieure, ou attitude mentale du patient, peut donc produire, soit, une véritable immunité contre les maux physiques, soit, une intensification des réactions provoquant des malaises, des maladies ou la mort. La maladie est conditionnée par les forces émanant du plan où la conscience de l'homme est principalement centrée ; l'homme vient en incarnation, nanti des prédispositions à la maladie, en provenance de :

- son propre passé, c'est-à-dire, d'effets résultant de causes mises en mouvement dans ses précédentes incarnations,
- de l'héritage racial général de l'humanité,
- des conditions de la vie planétaire, ces dernières élevant tout le problème hors de portée de la compréhension d'un homme ordinaire.

Si, à la suite d'une longue évolution, un être humain a réussi à éveiller, si faiblement que ce soit, les centres situés au-dessus du diaphragme, il est prédisposé à certains troubles concernant le cœur et le système nerveux. Ces troubles portent parfois le nom de « maladies des mystiques ».

Du point de vue ésotérique, toutes les maladies résultent essentiellement de :

- Stimulations mauvaises, excessives ou mal placées, et tensions intérieures dans une certaine partie du mécanisme.
- Inhibitions, famine psychique et accumulation de forces subjectives entravant le courant des forces de vie.

Parmi les trois maladies majeures héritées du passé, les maladies syphilitiques sont des séquelles des excès auxquels les hommes se sont adonnés à l'époque Lémurienne. Leur origine est tellement ancienne que le sol de la Terre, lui-même, est imprégné des germes de ces maladies. Au long des âges, les hommes ont souffert de ces maladies collectives. Ils sont morts, ils ont été enterrés et leurs millions de cadavres ont contribué à contaminer la Terre.

Aux temps Lémuriens, la force de vie était centrée sur le corps physique, sur son développement, son usage, son contrôle, sa perpétuation et sa reproduction. C'est à cette époque que commencèrent les troubles relatifs aux abus de vie sexuelle.

Le cancer est un « cadeau » (nous dit le Maître Tibétain) légué à l'homme moderne par l'humanité Atlante, et le fléau de cette maladie fut le principal facteur qui dévasta les habitants de l'ancienne Atlantide. Les origines de ce terrible mal sont profondément enracinées dans la nature émotionnelle, dans le corps astral. Mais, le fait d'inhiber les impulsions du désir par la force de la volonté n'est pas un juste contrôle. A mesure qu'un juste contrôle émotionnel se développera dans la race, nous verrons graduellement disparaître les phénomènes du cancer.

Nous devons savoir qu'un grand nombre de personnes, actuellement vivantes, sont Atlantes dans leur conscience.

Les gens de l'époque Atlante constatèrent les maux épouvantables et l'extension de la syphilis, issus de la fertile vie Lémurienne par suite de la promiscuité sexuelle présente de tous côtés. Pour l'amour de la préservation de soi, ils refoulèrent le flux naturel des désirs, et ce refoulement produisit, en son temps, d'autres maux. Le cancer est, essentiellement, une maladie d'inhibition. En raison des vastes périodes impliquées et des innombrables générations décédées sur notre Terre, les microbes se trouvent dans le sol même sur lequel nous vivons, d'où ils infectent le règne végétal et, ainsi, la famille humaine.

La tuberculose se déchaîna de manière dévastatrice à un certain stade de l'époque Atlante ; elle est cependant une maladie qui fut principalement engendrée dans notre Race Aryenne. Nous la léguons au règne animal. La cause de ce grand fléau de la tuberculose réside dans le fait majeur que l'intérêt de la vie s'est détourné de la nature émotionnelle pour se porter sur la nature mentale, ce qui a produit un manque temporaire de nourriture pour la nature émotionnelle. Elle est donc surtout une maladie d'épuisement.

La cure du cancer découle de la *juste transmutation*. L'immunité complète contre la tuberculose se trouve dans le fait d'une vie *justement rythmée* et dans une juste proportion de l'accent mis sur toutes les phases de la vie. Quant aux maux provenant des maladies vénériennes, la race en émergera par la *juste compréhension des temps et des cycles, ainsi que des périodes de création reproductrice*. Donc, les maladies vénériennes seront les dernières à disparaître ainsi qu'elles ont été les premières à dévaster la Race.

L'état des souillures du sol s'améliorera constamment par le recours au procédé de crémation. La terre devenant moins souillée et le contact avec les âmes s'établissant, nous pouvons espérer voir décroître régulièrement le nombre de personnes succombant aux maux héréditaires.

Il est fortement désirable de faire une large propagande en faveur de l'emploi de cette méthode d'élimination des véhicules abandonnés par les âmes cessant leur incarnation.

Il est un autre problème majeur, c'est l'accroissement de l'homosexualité, tant féminine que masculine. C'est une séquelle des excès sexuels de l'époque Lémurienne.

❖ MALADIES DE SOUCI ET D'IRRITATION

Du point de vue occulte, toutes les maladies se classent en deux définitions :

- Les maladies résultant de l'auto-intoxication.
- Les maladies résultant d'irritation.

L'irritation est une affection fondamentale qui a ses racines dans l'activité trop intense du corps astral, ce qui produit des effets anormaux dans le système nerveux. C'est une maladie où l'on *s'intéresse à soi-même*, où l'on *se suffit à soi-même* et où l'on *se satisfait soi-même*.

Les troubles et les soucis de l'irritation sont, actuellement, plus répandus que jamais pour quatre raisons :

- Les conditions dans le monde, ses incertitudes et ses problèmes.
- L'intercommunication accrue entre les peuples et les hommes vivant en groupes, dans une telle proportion qu'ils réagissent les uns sur les autres à un degré inconnu jusqu'ici. L'Écriture a dit : « *Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui* ». Cette réalité bien vivante se trouve confirmée de nos jours.
- La sensibilité de l'organisme des hommes, aux émotions et aux attitudes mentales est devenue telle qu'ils se mettent au diapason des autres, d'une manière nouvelle et plus intense ; ils ajoutent à leurs propres préoccupations, les soucis de leur entourage.
- Télépathiquement, les hommes prennent les difficultés concernant des individus ou des groupes et de plus, y ajoutent *les difficultés qui pourraient survenir*, alors qu'il n'est pas certain qu'elles *surviennent un jour*.

Les soucis et l'irritation sont dangereux par leurs effets :

- Ils abaissent la vitalité, d'où possibilité de contracter des maladies comme la grippe qui a ses racines dans la peur et les soucis. Dans un monde calme, cette maladie s'évanouira.
- Du point de vue astral, la contagion des soucis et de l'irritation est si virulente qu'ils abaissent la qualité de l'atmosphère astrale devenant *irrespirable*.
- Dans un sens planétaire, on peut considérer ces conditions, si répandues, comme épidémiques.
- L'irritation a des effets inflammatoires difficiles à supporter.
- Les soucis et l'irritation empêchent la vraie vision. La victime de cet état de choses ne voit plus rien que la cause de ses maux. Elle se focalise dans une attitude négative, entravant le progrès de son groupe. Il existe des égoïsmes de groupe, aussi bien que des égoïsmes individuels.

De toute façon, pour l'ensemble de ces maladies de Soucis et d'Irritation, il ne suffit pas de dire « *Ne craignez pas. Cessez de vous faire du souci. Tout ira bien* ».

La guérison ne pourra s'établir définitivement qu'à la suite d'un travail long et persévérant. Tel est le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et des hommes intelligents et de bonne volonté.

CAUSES PRENANT NAISSANCE DANS LE CORPS ÉTHÉRIQUE

L'action des causes produisant des effets sur le corps physique, ayant pris naissance dans le corps mental et dans le corps astral, passe obligatoirement par le corps éthérique.

Maintenant, nous allons aborder les maladies, problèmes et difficultés physiques prenant naissance dans le corps éthérique lui-même. Ces maux sont répandus et communs.

I. CONGESTIONS

C'est un manque de liberté, dans le jeu des forces circulant dans le corps éthérique et dans les centres, qui provoque les congestions. Elles peuvent avoir lieu au point d'entrée des énergies provenant, soit du corps astral, soit du Plan Astral, aussi bien qu'au point de sortie relié à la glande, vers laquelle le type particulier de force éthérique passe normalement. Ces congestions proviennent du fait que pendant des millénaires, la race humaine n'a pas cessé de supprimer et d'inhiber, entravant ainsi le courant de force vitale dans son libre cours, et ce, aux points d'entrée et de sortie du corps éthérique.

II. DÉFAUT DE COORDINATION DES CENTRES

Le corps éthérique est la forme intérieure « substantielle » sur laquelle le corps dense est édifié. Il est le réseau, infiniment complexe des nadis constituant la contrepartie du système nerveux. Avec le courant sanguin, ce corps est donc nettement l'instrument de la force vitale. S'il existe un point faible dans les relations entre cette structure intérieure et son expression extérieure, il en surgira nécessairement de nombreuses difficultés. Ces difficultés sont de trois espèces :

- Tension ou distension entre corps éthérique et physique, provoquant dévitalisation et débilité.
- Mauvaise connexion dans certaines directions, empêchant la force vitale de s'écouler normalement : désordres, impuissance, laryngite.
- Connexion fondamentalement si relâchée, que l'âme a très peu de prise sur son véhicule extérieur de manifestation. Obsession et possession peuvent s'en suivre, ainsi que certaines formes d'évanouissement ou de perte de conscience.

III. HYPERSTIMULATION

Le corps mental correctement aligné et actif agit comme transmetteur d'énergie de l'âme, et l'afflux de cette énergie dans le corps physique peut produire certains effets d'hyperstimulation ainsi que des désordres du système nerveux.

Le corps éthérique est, essentiellement, transmetteur et non initiateur. En termes ésotériques, les centres se trouvent sur l'un des cinq états ou conditions d'existence décrits ci-dessous :

- Clos, immobiles et fermés, mais présentant quelques signes de vie, silencieux et profondément inertes.
- Entr'ouverts, descellés et légèrement teintés de couleur ; la vie palpite.
- Animés, vivants, alertes dans deux directions ; les deux petites portes sont largement ouvertes.

- Rayonnants et émettant leur note vibrante vers tous les centres en rapport avec eux.

- Ils sont fusionnés, et chacun travaille rythmiquement avec chacun. La force vitale en provenance de tous les plans s'écoule. Le monde est grand ouvert.

Toute cette complexité sera comprise lorsque les êtres humains retrouveront leurs pouvoirs perdus « de voir la lumière du corps éthérique et des sept centres majeurs » et quand, par le développement du sens du toucher dans les mains et les doigts, ils pourront connaître la nature des vibrations dans les divers centres. Quand ces deux moyens de connaissance deviendront utilisables, la question tout entière du corps éthérique prendra une nouvelle importance et sera correctement comprise.



CAUSES PRENANT NAISSANCE DANS LE CORPS MENTAL

Il n'y a pas de maladies mentales proprement dites, du fait qu'il n'existe actuellement que très peu d'individus polarisés mentalement. Il y a violation des lois mentales et particulièrement la Loi des Cycles ; or, celle-ci détermine les marées, contrôle les événements du Monde et devrait conditionner les comportements individuels afin d'établir des attitudes rythmiques de vie, en vue de la bonne santé.

I. MAUVAISES ATTITUDES MENTALES

C'est en raison du développement de l'organe de pensée chez la Race Aryenne que certaines difficultés peuvent naître dans le corps physique. Leur origine n'est pas essentiellement mentale, mais due au fait que le corps mental n'est pas correctement aligné et que l'énergie transmise cause, alors, le trouble.

Quand l'humanité commencera à apprendre le juste emploi du temps, ou rythme, sur le plan physique et saura déterminer les cycles de manifestation de la force vitale l'**INTELLIGENCE** remplacera l'**INSTINCT**. Cela constituera une science entièrement nouvelle et la bonne santé due à un juste rythme de vie, à une manière de penser correcte et au contact avec l'âme, sera établie d'une façon permanente.

Parlant en termes génériques de la famille humaine, l'effort de pensée est produit par un nombre restreint d'individus. Le reste s'occupe de sensations, de perceptions sensuelles et d'émotions, telles que : l'irritabilité, les soucis, l'anxiété poignante, l'aspiration vers un but désiré, la dépression, sans compter la vie dramatique des sens et la conscience du *Moi au centre*.

II. FANATISME MENTAL. LA DOMINATION DES FORMES-PENSÉES

Ces maladies et ces troubles résultent essentiellement d'une intervention de l'émotivité :

1^{ère} CATÉGORIE : dus au travail de nature physique – excès de travail, activité forcenée – résultant fréquemment de troubles du système nerveux.

2^{ème} CATÉGORIE : occasionnés par un état de rébellion colorant toute la vie et par l'enregistrement de réactions émotionnelles violentes : amertume, haine, frustration, dégoût, peuvent produire de nombreux états toxiques. La guérison de cet état se trouve dans le *mot simple ACCEPTATION*, mais acceptation positive et *non résignation*.

3^{ème} CATÉGORIE : l'échec des exigences mentales par le corps physique. Toutefois, si l'aspiration est réelle et persistante, la situation peut être considérablement améliorée ; il reste à préparer le terrain pour un meilleur fonctionnement dans le cycle de vies à venir.

III. IDÉALISME FRUSTRÉ

La maladie est une forme d'activité :

- Par le pouvoir de la pensée, l'activité et l'énergie mentales provoquent l'enregistrement de certains plans : idéalisme, ambitions.
- Lorsque l'énergie astrale se mêle à cette énergie mentale, des soucis à propos du non-accomplissement, une frustration, peuvent apparaître et empoisonner la vie.
- Alors la maladie apparaît dans le corps physique selon les tendances prédisposantes du corps et de ses faiblesses héréditaires.

Quand on peut transférer une pensée positive jusqu'au cerveau physique et en faire un agent directeur de la force vitale, la santé est généralement bonne. Il s'agit, simplement, d'un effet d'intégration, parce que saints et pécheurs, égoïstes et altruistes, et toutes sortes d'autres gens, peuvent réussir à s'intégrer et mener une vie dirigée par la pensée.



MALADIES RÉSULTANT DE LA VIE DE DISCIPLE

Nous avons vu que les maladies ont leur origine dans les quatre causes suivantes :

1. La libre vie de l'âme est bloquée.
2. Trois influences ou sources de contamination :
 - Anciennes fautes appelées parfois péchés et erreurs commises dans cette vie ou dans une incarnation antérieure.
 - Souillures et héritage commun à toute l'humanité.
 - Mal planétaire conditionné par le Karma planétaire.
3. Maladies conditionnées par les forces émanant du plan de concentration de la conscience de l'homme.
4. Cinq types majeurs de maladie se traduisent par des manifestations chez les disciples. Un disciple n'est immunisé qu'après la Troisième Initiation.

I. MALADIES DES MYSTIQUES

Il est rare qu'un disciple soit tuberculeux, à moins que cela ne résulte de son Karma, pas plus qu'il n'est sujet aux maladies vénériennes. Les contagions ne peuvent l'atteindre que légèrement. Par contre, le cancer peut le réclamer comme victime, mais le mystique sera plutôt appelé à succomber aux crises cardiaques ou à des troubles nerveux. Largement focalisé sur le plan astral, il est victime des situations psychologiques en connexion avec sa personnalité intégrée. La fusion de l'âme et de la personnalité lui impose des crises et l'expose aux affections mentales.

Les aspirations de l'âme créent des formes-pensées auxquelles le mystique succombe en provoquant ainsi des blocages avec les énergies de l'âme.

Avant la Troisième Initiation, le disciple renverse la situation et devient victime de l'impact d'énergie, ce formidable influx du II^e Rayon de l'âme, qui lui arrive de quatre sources :

- Sa propre âme, centre d'énergie, avec lequel la fusion est en voie de réalisation rapide.
- Son groupe, ou l'Ashram auquel il est affilié en tant que disciple accepté.
- Son Maître, avec Qui il a des relations spirituelles.
- La Hiérarchie, dont l'énergie peut l'atteindre par l'intermédiaire des trois facteurs ci-dessus.

Le mystique qui tend vers l'occultiste est encore dans la dualité et cherche à se fondre dans l'Autre, le Soi divin, et devenir une unité et un Fils de Dieu ne faisant qu'un avec tous les Fils de Dieu.

Ayant accompli cela, il ne fait plus qu'UN avec Celui dans lequel nous vivons, nous nous mouvons et déroulons notre existence.

L'expression inférieure de l'état de Mystique est **la personnalité scindée**, dualité dans la personnalité. La réorientation vers la lumière et la qualité de l'âme sont donc nécessaires en tant que nouveau centre d'étude.

II. MALADIES DES DISCIPLES

Il faut se rappeler que tous les disciples sont des centres d'énergie dans le corps de l'Humanité et sont en passe de devenir des foyers d'énergie focalisée et dirigée. Leurs fonctions et leurs activités produisent toujours et inévitablement des effets, résultats, réveils, ruptures et réorientations dans la vie de ceux qui les entourent.

- Les problèmes soulevés par l'éveil du centre cardiaque ont leur base dans des relations vivantes et dans le conflit entre les énergies de l'amour et les forces du désir.
- Les maladies du système nerveux sont dues à l'afflux d'énergie dans toutes les parties du corps. Ces maladies sont fréquentes et deviennent aiguës à mesure que le disciple approche de l'Initiation ou devient un Initié.

- Les problèmes liés au système respiratoire sont tous en rapport avec le cœur et concernent l'établissement d'un juste rythme et d'un contact normal avec l'entourage. L'aspiration du souffle de vie, l'utilisation de l'air en commun avec tous les autres humains, dénotent, à la fois, l'existence d'un centre individuel de vie et la participation de tous à la vie générale.

De ce qui précède, il ressort que le disciple s'efforce d'élever jusqu'au plexus solaire les énergies des centres inférieurs et ensuite, de les transférer de là, au centre cardiaque, ce qui aboutit à focaliser les énergies au-dessus du diaphragme. Cela conduit fréquemment à de profondes complications, car sous l'angle de la personnalité, le centre du plexus solaire est le plus important parce qu'il reste la chambre de compensation des forces de la personnalité.

Le fait d'être exempt des maladies humaines ne signifie pas en soi, une supériorité spirituelle. Un Maître appelle cela : « *Les profondeurs de l'égoïsme spirituel et de la satisfaction de soi* ».

L'Initié de la Troisième Initiation peut rester immunisé, parce qu'étant au-delà du mirage qu'il a dépassé.

Le II^e Rayon s'occupe dans une large mesure de l'activité de l'âme opérant par tous les centres, au-dessus comme au-dessous du diaphragme, le cœur étant le centre primordial d'attention.

Le VI^e Rayon a une relation étroite avec le centre solaire considéré comme chambre de compensation et lieu de réorientation de la force vitale dans la personnalité.

Le VII^e Rayon en jeu aujourd'hui, puisqu'il cherche à créer le nouvel ordre avec libre circulation, sensibilise les types humains de ce Rayon, aux maladies concernant le courant sanguin.

Chez aucun être humain, à part les Maîtres, les centres ne sont tous correctement éveillés, ni ne fonctionnent d'une manière équilibrée. Ils ne sont pas davantage reliés entre eux par une radiation intense.

Au stade initial, la vie des centres dépend de la vie inhérente de l'organisme lui-même, c'est-à-dire la vie ou l'énergie du troisième aspect divin, celui du Saint-Esprit ou Intelligence Active. Cette source centrale de vie siège dans le centre coccygien et chaque atome du corps est nourri par cette vie.

A mesure que l'évolution progresse, un autre influx d'énergie **qualifiée** vient s'ajouter à ces forces inhérentes. Il exprime le deuxième aspect divin, l'aspect **conscience de l'âme ou Christ intérieur**.

Plus tard, l'énergie de l'aspect *Esprit*, premier aspect Paternel, deviendra disponible et unira l'énergie de la personnalité et celle de l'âme.

Les trois énergies unifiées remontent le chenal central de la moelle épinière et vivifient l'aspect réceptif le plus élevé des centres. Ainsi, toutes les limitations sont détruites, toutes les parties du corps sont revitalisées et la perfection matérielle s'en suit. Le système nerveux passe alors sous le contrôle complet de l'homme spirituel. Le courant sanguin est purifié et son chenal dégagé assure une bonne circulation aux produits sécrétés par les glandes stimulées.

Telle est la signification des paroles bibliques : « *le sang est la vie* », et aussi de l'expression : « *sauvé par le sang du Christ* ». Ce n'est pas par le sang d'un Christ mourant sur la croix il y a deux mille ans en Palestine que l'homme est sauvé, mais par la vitalité du sang des individus chez qui la vie, la conscience et la qualité du Christ, se manifestent et s'expriment en perfection.

Lorsque la nature du Christ intérieur s'exprime spontanément et automatiquement dans la personnalité et par elle, les trois feux du processus créateur sont fusionnés – feu de la matière (par friction), feu solaire de l'âme, et feu électrique de l'Esprit. Alors apparaît sur Terre, une manifestation parfaite de vie physique, émotionnelle et mentale.

MANIFESTATION DE LA VIE SPIRITUELLE
D'UN FILS DE DIEU INCARNÉ, D'UN CHRIST.



L'ART DE GUÉRIR

D'une manière générale, un individu ou un groupe peuvent guérir ; la pensée peut jouer un rôle puissant dans le processus de guérison. Elle peut être l'agent directeur de forces et d'énergies capables de briser et de chasser la maladie, mais il faut que ce processus soit aidé par le pouvoir de visualiser, par l'aptitude à travailler avec des forces spéciales estimées recommandables, par la compréhension des rayons et de leurs types d'énergie et aussi, par la capacité de manier de la **substance lumineuse**. A tous ces pouvoirs, il faut ajouter un cœur aimant et l'aptitude à nouer des rapports avec le sujet à guérir.

Il faut que la pensée conditionne le mobile initial, en amenant l'intelligence de l'homme à se pencher sur le problème de la guérison et à comprendre la nature du patient. Mais, lorsque la pensée aura contribué à focaliser l'attention du guérisseur ou du groupe guérisseur, il faudra qu'elle devienne un agent directeur résolu mais subconscient, et rien de plus.

Lorsque la guérison est possible, elle est obtenue par l'emploi d'énergie correctement dirigée et par une visualisation détaillée. L'amour joue aussi un grand rôle. Un cœur aimant est une des énergies les plus puissantes parmi celles employées.

Au cours du travail de guérison, il faut acquérir la maîtrise de certaines règles et les suivre :

1. a) Il faut que le guérisseur cherche à unir son âme, son cerveau, son cœur et ses mains. Il peut ainsi déverser la force vitale avec un pouvoir curatif sur son patient. **CECI EST LE TRAVAIL MAGNÉTIQUE.**
- b) Il faut que le guérisseur cherche à unir son âme, son cerveau, son cœur, et son émanation aurique. Sa présence peut ainsi nourrir la vie de l'âme de son patient. **CECI EST LE TRAVAIL DE RADIATION.** Il n'y a pas besoin des mains. L'âme déploie son pouvoir.

2. Il faut que le guérisseur parvienne à la pureté magnétique grâce à sa pureté de vie. Il faut qu'il acquière ce rayonnement dissipateur qui apparaît chez tout homme ayant relié ses deux centres céphaliques. Quand ce champ magnétique a été établi, alors le rayonnement se répand.

3. Que le guérisseur s'entraîne à connaître le stade intérieur de pensée ou de désir atteint par celui qui sollicite son aide. Il peut ainsi connaître la source d'où provient le trouble. Qu'il relie la cause et l'effet, et connaisse le point exact par où doit passer le soulagement.

La guérison se divise en deux catégories : guérison magnétique et guérison irradiante.

◆ Dans la **GUÉRISON MAGNÉTIQUE**, le guérisseur ou le groupe guérisseur ont une double activité :

- Ils attirent vers le centre guérisseur le type d'énergie qui contrecarrera la maladie. Ce sujet est nécessairement vaste et présente une importance scientifique capitale. Pour certaines maladies on peut recourir à des forces-types des Rayons, ce qui fait intervenir des centres spécifiques pour distribuer ces forces.

- Le guérisseur ou le groupe guérisseur attire vers lui et absorbe les forces qui produisent la maladie, en les extirpant du patient. Ce processus établit une interrelation définie entre le guérisseur et le patient ; ce travail comporte donc des dangers très réels et, pour cette raison, les guérisseurs en cours d'entraînement doivent garder présent à l'esprit qu'ils ont à travailler en tant que groupe et non à titre individuel.

La libre circulation de force entre un guérisseur ou un groupe guérisseur et la personne à guérir peut amener la cure de la maladie, à condition que la destinée du patient comporte sa guérison à un moment donné, et que, si possible, il coopère, bien que ce ne soit pas absolument essentiel.

◆ Dans la **GUÉRISON PAR RADIATION**, le procédé est plus simple et plus sûr. Le guérisseur se borne à accumuler de la puissance en lui-même et à l'irradier ensuite vers le patient, sous forme d'un courant effluent continu d'énergie irradiante. Il faut que ce courant d'énergie soit dirigé vers le centre le plus rapproché du siège du mal.

Par ce procédé, le guérisseur ne court aucun risque. Par ailleurs, l'élément volonté ne doit pas entrer dans la pensée, mais être maintenu à l'arrière-plan en projetant le rayonnement guérisseur sur un courant d'énergie d'amour. Ayons toujours présent à l'esprit que l'amour est une énergie et une substance aussi réelle que la matière dense.

L'œuvre de guérison peut s'accomplir d'une manière efficace et puissante si les membres travaillent en tant que **groupe subjectif**. Dans ce cas, chacun suit quotidiennement les instructions comme s'il travaillait dans son groupe, sous forme tangible. Le véritable lien est celui qu'il s' imagine être lui-même, en présence de ses frères. Si tous se réunissaient en groupe sur le plan physique, il serait difficile d'empêcher la force de se dissiper par suite de discussions, de l'agrément habituel d'une réunion, et de l'interrelation physique entre personnalités. Le travail accompli n'aurait plus l'efficacité adéquate. Du point de vue physique, les guérisseurs travaillent seuls, mais du point de vue intérieur réel, ils travaillent dans la plus étroite coopération.



Le Maître Tibétain nous donne dans le livre d'A.A. Bailey « **LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE** » pp. 103 à 105 angl.

LES RÈGLES PRÉLIMINAIRES POUR LA CURE DE RADIATION

« Voici les premières règles dont je voudrais que les étudiants acquièrent la maîtrise ».

LE MAÎTRE Djwhal Khul



CONCLUSION D'UNE CONFÉRENCE
DE L'UNITÉ DE SERVICE
POUR LES PROBLÈMES DE LA SANTÉ

ASSOCIATION FRANÇAISE DE LA BONNE VOLONTÉ

La médecine nouvelle ne saurait être formulée scientifiquement, ni présentée intelligemment avant que le fait du corps éthérique ne soit admis et que le public ait reconnu son existence comme mécanisme fournisseur d'énergie et aspect vital de la forme extérieure. Alors, l'attention du corps médical se détournera des effets extérieurs, tangibles et physiques, pour s'orienter vers les causes intérieures qui se situent dans les centres et dans les domaines d'activité qui leur sont alliés.

Il a déjà été exposé certains faits ésotériques en rapport avec la manifestation d'une maladie dans une région donnée du corps. Les voici résumés :

1. On peut remonter à la cause immédiate des maladies et retrouver leur source :
 - a) dans le corps éthérique individuel si le trouble est purement local ;
 - b) dans le corps éthérique planétaire, et en particulier dans celui du quatrième règne de la nature, lorsqu'il s'agit d'épidémies ;
 - c) ou dans une situation telle que la guerre lorsque de grandes masses d'hommes sont impliquées.

2. Sous l'angle de la médecine orthodoxe, l'existence du corps éthérique n'est pas encore considérée comme un fait acquis, bien que l'on dénote une tendance moderne à mettre l'accent sur la vitalité, sur les qualités vitales des aliments, et sur la prescription de vitamines pour établir des réactions vitales. Ce sont les premières indications d'un besoin inconscient d'accroître la puissance du corps vital.

3. L'état du corps éthérique prédispose le sujet aux maladies ou l'en protège. Il l'immunise contre l'impact des facteurs détériorants ou épidémiques, ou, au contraire, n'y parvient pas pour cause de faiblesse éthérique inhérente.

4. Le corps éthérique est le mécanisme de la vie pranique et soutient l'équipement extérieur familier du système nerveux qui nourrit et fait agir toutes les parties de l'organisme physique. **Les relations réciproques existant entre les centres, les nadis, et tout le système nerveux, font partie du domaine de la médecine nouvelle et indiquent le prochain champ de recherche majeur.**

5. Les causes principales de toutes les maladies sont de deux natures :
 - a) Elles se trouvent tout d'abord dans l'hyperstimulation ou l'atonie des centres, ce qui implique simplement l'hyperactivité ou l'apathie de tout centre dans une partie quelconque du corps. Quel que soit le stade de développement, lorsque le flux d'énergie est approprié aux exigences du corps physique, il y aura immunité relative contre les maladies.

 - b) Les causes de maladie se trouvent en second lieu dans les effets karmiques des trois grandes maladies planétaires : Cancer, Syphilis, Tuberculose. Le corps médical comprendra ultérieurement qu'à l'arrière-plan de toute maladie individuelle et indépendamment des effets d'accident ou de guerre, se trouvent ces trois tendances principales du corps humain. Ceci est une assertion importante et fondamentale.

6. Le corps éthérique est un point focal pour toutes les énergies intérieures du corps. L'énergie transmise ne sera pas l'énergie vitale pure, ou le simple Prana planétaire, mais sera qualifiée par des forces provenant de l'appareil astral ou émotionnel, de l'organe de pensée, ou du corps de l'âme (Corps Causal). Ces « qualifications de forces » traduisent le Karma individuel et constituent, en dernière analyse, les forces conditionnantes majeures. Elles dénotent le degré de développement de l'intéressé et les régions du corps contrôlées par sa personnalité. Elles indiquent ainsi l'état de son Karma, ce qui élève tout le sujet de la médecine dans le domaine psychologique et pose, dans son entier, le problème des effets karmiques.
7. Ces facteurs conditionnants font du corps éthérique ce qu'il est dans une incarnation donnée. Ils résultent à leur tour d'activités entreprises et poursuivies dans des incarnations antérieures. Ils constituent donc les dettes karmiques du patient ou ses libertés karmiques.
8. Les énergies fondamentales affluant dans le corps éthérique et conditionnant le corps physique sont de deux types majeurs : l'énergie de l'âme et l'énergie de la personnalité, cette dernière étant qualifiée par les trois forces mineures de la nature mentale, du corps émotionnel ou astral, et du véhicule physique. Ceci implique la présence, dans le corps éthérique, de cinq énergies dont le praticien de l'avenir devra tenir compte.
9. Lorsque les diagnostics seront basés sur la connaissance de ces facteurs subjectifs, ils ne seront nullement aussi touffus et compliqués qu'ils apparaissent aujourd'hui à ceux qui étudient les théories occultes d'avant-garde. Les médecins du Nouvel Age finiront par être suffisamment informés pour relier les diverses forces à leurs centres appropriés. Ils connaîtront ainsi le type de force responsable du bon ou du mauvais état d'une région quelconque du corps.

La médecine déplacera le foyer de son attention vers le corps éthérique, elle étudiera ses systèmes accessoires de circulation d'énergie et l'imbrication de leurs relations réciproques, ainsi que le flux d'énergie entre les sept centres et entre chaque centre et la région qu'il contrôle. Il en résultera un prodigieux progrès dans la manière d'aborder les maladies avec sagesse et efficacité, en même temps qu'une simplification fondamentale. Cela conduira à des méthodes de guérison plus correctes, spécialement si la clairvoyance se développe et si la science la reconnaît pour une extrapolation de la vue normale.

10. Lorsque la vraie astrologie prendra la place qui lui est due, et deviendra une science estimée, des conclusions astrologiques correctes permettront de vérifier l'état du corps éthérique, et les médecins s'avanceront sur un terrain de plus en plus ferme.

« LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE »
pp. 274 à 277 angl. – A.A. BAILEY

Il est bon de se rappeler que le travail se rapportant au corps éthérique en tant qu'instrument de vitalité, est aussi peu connu aujourd'hui que la science médicale moderne ne l'était en l'an 1200 de notre ère. On peut donc travailler sans se décourager et sans s'attendre à des résultats injustifiés dont l'espérance handicape les néophytes. On peut assumer consciemment la position que rien n'est encore connu de ce qui concerne les centres, les zones d'énergie du corps, et l'art de diriger la pensée. On peut également imaginer que l'on se lance dans une grande entreprise de recherches.

Rien, littéralement rien, n'a été accompli en pratique en ce qui concerne la médecine et la science des centres, bien que certains livres sur les rapports des centres avec les recherches et l'équipement psychologiques, et sur les systèmes glandulaire et endocrinien, aient effleuré le sujet par des suggestions. **Le domaine des recherches proposé est entièrement vierge.**

« LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE »
p. 288 angl. – A.A. BAILEY

La médecine du siècle prochain sera édifiée autour de certaines prémisses majeures :

1. La médecine préventive sera le premier but à atteindre. On s'efforcera donc de maintenir le corps en bon ordre et en bon équilibre.
2. On considérera comme essentiel d'avoir une bonne hygiène et de vivre dans des conditions favorables à la santé.
3. On étudiera l'apport de produits chimiques appropriés au corps physique. Cette science de la chimie est encore dans l'enfance, bien que l'enfant se révèle florissant. (NDLR : écrit en 1943).
4. On attachera une importance majeure à comprendre les lois de la vitalité. Dès maintenant, l'intérêt attaché aux vitamines et à l'influence du soleil constituent des indices encourageants.
5. On considérera l'emploi de la pensée comme un facteur d'importance majeure primant tous les autres, notamment en ce qui concerne son influence sur les centres. On enseignera au public à agir sur les centres par le pouvoir mental, pour provoquer la réaction correcte du système endocrinien. Ce procédé implique nécessairement que l'on sache diriger correctement la pensée vers un centre, ou au contraire cesser de prêter attention à un centre, avec les effets correspondants sur les glandes. Tout cela sera basé sur la loi ésotérique selon laquelle *l'énergie suit la pensée*.

« LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE »
p. 219 angl. – A.A. BAILEY

Nous n'entrerons dans une nouvelle ère de bien-être que si les travaux des médecins et chirurgiens sur le corps physique sont reconnus comme essentiels et bons, si les analyses et conclusions des psychologues s'ajoutent à ces travaux, et si le pouvoir de la pensée juste vient également à leur secours.

« LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE »
P. 253 angl. – A.A. BAILEY

Il devient évident que le médecin et le psychologue doivent aboutir à travailler en étroite communauté.

Les trois aspects les plus importants de tous les diagnostics sont exprimés par :

1. **Le psychologue**, qui jauge les corps intérieurs de l'homme sous l'angle de leur développement, de leur intégration, et de la coordination totale de la personnalité, à mesure que ces aspects plus subtils de l'être humain se manifestent dans la conscience.
2. **L'endocrinologue**, qui sait faire réagir les glandes à sécrétion interne en tant que centrales distributrices de certaines énergies dynamiques et illuminantes provenant des centres éthériques.
3. **Le médecin** qui, après avoir pris en considération les conclusions des deux experts ci-dessus, diagnostique la maladie et lui apporte ses remèdes, en collaboration avec les deux premiers experts.

Le psychologue, l'endocrinologue et le médecin peuvent faire appel à d'autres experts ou spécialistes en électrothérapie, ostéopathie, et chiropraxie, mais c'est dans l'association de leurs connaissances que la profession médicale peut puiser un nouveau caractère d'utilité. Elle entrera dans le nouvel âge avec l'équipement voulu pour traiter les cas qui vont progressivement fixer les caractéristiques raciales nouvelles et un organisme physique mutable. La médecine entre lentement dans un nouveau domaine d'utilité. Quand elle saura transférer les causes de maladie hors d'un organe ou d'un système corporel dans un domaine plus subtil et vital, nous assisterons à des changements radicaux et nécessaires. Ils conduiront à simplifier les cas, et non à compliquer les difficultés.

« LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE »
p. 47 angl. – A.A. BAILEY

Malgré leurs défauts, leurs diagnostics incertains, et leurs erreurs, l'humanité ne saurait se passer de ses médecins, de ses chirurgiens, et de ses hôpitaux. Elle en a un urgent besoin maintenant et pendant des siècles, mais cette affirmation ne devrait causer aucun découragement. Il faudra du temps pour amener l'humanité à un état de parfaite santé, mais dans l'espace de quelques décades une bonne éducation psychologique suivie dès l'enfance, donnera dans ce sens d'heureux résultats.

Les mauvaises conditions se sont développées depuis longtemps. Il faudrait que les médecins modernes aient l'esprit beaucoup plus ouvert, et soient plus prêts à avaliser (après sérieuse vérification professionnelle) ce qui est nouveau, ce qui possède la nature d'une innovation, et ce qui est inhabituel. Les barrières élevées par la médecine spécialisée doivent s'abaisser. Il faut que les écoles nouvelles soient recherchées, aidées par l'instruction, et examinées de près, en vue de les inclure finalement dans les rangs de l'orthodoxie.

« LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE »
P. 482 angl. – A.A. BAILEY

Une nouvelle manière d'aborder la médecine résultera de l'amalgame des facteurs suivants :

- a) La vraie science médicale élaborée par les hommes au cours des âges sous l'inspiration de leur nature divine.
- b) Les nouveaux aspects des traitements formulés par les écoles de pensée, de pratique, et d'expérimentation qui émergent de toutes parts.
- c) La reconnaissance des énergies qui conditionnent l'homme par l'intermédiaire des sept centres de son corps éthérique.
- d) La reconnaissance des influences astrologiques qui le conditionnent également, mais **via l'homme intérieur**.

Cette nouvelle approche des problèmes médicaux aura pour effet de maintenir l'homme en bonne santé, de tenir le mal en échec dès son début, et d'inaugurer enfin le cycle d'affaires humaines où la maladie et la mauvaise santé seront l'exception et non la règle comme c'est le cas aujourd'hui. La mort y sera considérée comme une libération heureuse et prédestinée, et non comme un ennemi terrifiant.



Ce texte a été intégralement composé d'extraits des enseignements du Maître Tibétain transmis à Alice A. Bailey dans le livre : « La Guérison Ésotérique ».

L'IRRITATION

LE FEU DESTRUCTEUR

DE TORKOM SARAYDARIAN

Il y a bien des causes de maladies, mais il y en a une sur laquelle on n'insiste pas suffisamment, que l'on n'explique pas suffisamment et que l'on trouve partout. Elle se cache sous bien des formes, et pénètre dans notre système avec des excuses variées et logiques. Cette cause s'appelle : *Irritation.*

Quelles sont les causes de l'irritation ?

1. L'agitation du corps émotionnel ou astral.
2. Un tempérament stressé, vivre sous tension.
3. La haine, l'aversion, les préjugés, le rejet constant d'une personne, d'une idée ou d'un groupe.
4. L'impression d'être trompé, déçu, exploité.
5. La réaction à ce qui ne se passe pas comme on le veut. Ressentiment.
6. Les pensées de revanche, et les projets de destruction.
7. Le fait de se plaindre.
8. L'égoïsme, la vanité, l'autosatisfaction.
9. La critique, les commérages, l'esprit querelleur.
10. L'ingratitude.
11. L'exigence, la contrainte, l'intolérance.
12. Un complexe d'infériorité.

13. L'impatience et la précipitation.
14. Une déformation consciente des faits.
15. L'intensification du corps émotionnel.
16. Le bruit.

Le résultat de l'irritation est la production d'un poison, que Maître Morya appelle l'*Impérial*. L'*impérial* est donc un poison qui se répand dans tout notre système nerveux pendant que nous nous consumons par notre irritation, brûlant notre corps éthérique et notre corps émotionnel.

L'*impérial* coupe les circuits d'électricité qui circulent à travers le réseau de notre système nerveux. Ce poison, quand il est alimenté, se répand sans interruption. Et une fois que le système électrique du corps est bloqué à différents endroits, et que l'électricité circule mal, ou est coupée, de sérieux problèmes physiques et psychologiques prennent racine dans notre nature.

Si l'on empêche cette électricité de circuler, électricité qui provient du corps éthérique, des centres de l'astral, du mental ou du centre transpersonnel de l'homme, les organes n'en reçoivent plus suffisamment, et développent alors des dysfonctionnements. Ils travaillent trop lentement, sont ralentis, et une lourde apathie peut même s'installer, transformant les glandes et les organes en une serre pour microbes et pour germes de maladies.

Il y a aussi d'autres cas : lorsque les cellules ont un excès d'énergie à combattre, elles deviennent suractivées et paniquées, et elles développent des tumeurs et des cancers. L'*impérial* peut se répandre ou naître dans n'importe quel véhicule de notre personnalité, et se manifester finalement sous forme de maladie physique ou psychique. Le poison s'accumule souvent autour de la zone du plexus solaire, provoquant des complications et des troubles dans le système digestif. Puis, il se répand dans tout le système nerveux, et contamine l'aura de la personne.

L'irritation ou impérial n'attaque pas ceux qui ont la conscience focalisée dans le cœur ou dans la tête, car avant que l'attaque puisse les atteindre, ils peuvent l'anéantir grâce à leur compréhension basée sur l'amour. Mais si la conscience est basée dans la nature émotionnelle et s'occupe des intérêts des centres inférieurs, alors l'impérial s'accumule autour du plexus solaire, et affaiblit la vitalité de l'homme, à un point tel, que la résistance de l'homme diminue et finit par capituler aux attaques des germes et des maladies. L'irritation provoque aussi l'inflammation de plusieurs organes : le nez, les yeux, les oreilles, et les organes reproducteurs.

CAUSES DE L'IRRITATION

1. L'agitation du corps émotionnel ou astral

Cette agitation des émotions peut être provoquée par diverses causes. Par exemple, la vue d'un film policier, la lecture d'un livre ne parlant que de désastres, de crimes ou autres, qui inquiètent, font peur, et dépriment. L'agitation du corps astral peut être engendrée par quelqu'un près de nous qui est très en colère, ou par des attaques verbales. Souvent notre corps astral est agité lorsque nous perdons le support sur lequel nous nous appuyons, ou que nous utilisons égoïstement.

2. Vivre sous tension

Dans ce cas, nous utilisons notre force de volonté pour satisfaire nos désirs, ou faire faire aux autres ce que nous voulons qu'ils fassent. S'ils ne le font pas, nous nous fâchons et créons une grande quantité d'impérial dans notre système.

3. La haine, l'aversion, les préjugés, le rejet continu d'une personne, d'une idée ou d'un groupe, produisent une irritation et de l'impéril. Ils créent une agitation dans notre nature émotionnelle, par l'injection d'idées négatives et de sentiments négatifs. La haine obscurcit en permanence notre vision des choses, et court-circuite notre système d'énergie vitale. L'aversion et le rejet augmentent le poison de l'irritation à un tel point que la personne perd tout son magnétisme sur les trois plans de la personnalité, et devient un instrument d'attaque et d'isolement mental ou émotionnel qui provoque l'irritation, lorsqu'elle est confrontée à de nouveaux concepts.

Le Maître Morya dit :

« On ne peut pas se libérer de l'irritation sans déraciner ses préjugés ».

Les préjugés peuvent être surmontés par une expansion de conscience continue, et par un effort sincère.

4. Ceux qui pensent que les autres profitent d'eux, et sont toujours déçus par les autres, ou exploités par eux, créent une irritation dans leur système, avec l'inévitable impéril. Les personnes qui ont une telle mentalité essaient de prendre leur revanche sur ceux qu'ils pensent *posséder*. Les actions qui en résultent créent de nouvelles sources d'irritation et d'impérils.

5. Ceux qui veulent toujours voir les choses faites à leur manière ne peuvent pas échapper à l'irritation, quand elles sont faites autrement. Ces personnes ne respectent pas la liberté des autres à faire les choses à leur façon. Elles sont tellement attachées à leurs formes-pensées, à leurs habitudes et à leur façon d'agir, que la moindre modification par les autres, provoque en eux un sentiment de souffrance et de perte.

6. Les pensées de revanche et les projets de destruction sont une source continue d'irritation. Des générations entières sont empoisonnées.

Leur joie et leur gaieté leur sont enlevées. Elles ne sont plus capables de s'adapter aux exigences de la vie présente. Le passé les contrôle dans le présent, et le présent ne peut pas voir le futur clairement, parce qu'elles sont préoccupées par le passé, par leur sentiment de revanche, et par les prévisions des réactions que leurs actions vont engendrer.

7. Se plaindre

Le fait de se plaindre provoque de l'impérial ; c'est une friction émotionnelle et mentale. Elle enlève le magnétisme de l'homme, et remplit sa nature d'impérial. Regardez les gens qui sont toujours en train de se plaindre. Ils développent des troubles divers et finissent par se retrouver avec de sérieux problèmes de santé. Un cœur joyeux et content ne permet pas la formation d'impérial.

8. L'égoïsme, la vanité, l'autosatisfaction, sont des maladies très répandues sur notre planète, et sont les sources d'une très grande irritation. Le véritable cours de l'évolution qui est le chemin du cœur et de la sagesse de l'âme, est contre l'égoïsme, contre la vanité, et contre l'autosatisfaction. En revanche, il est pour une attitude inclusive, pour une générosité, et pour l'appréciation du groupe. Car une fois que la personnalité est chargée de négativité, des frictions sont engendrées avec les radiations des natures supérieures, et il en résulte une irritation.

9. La critique et le commérage, sont deux façons fréquentes de produire de l'irritation aussi bien en soi que chez les autres. La critique agite le corps émotionnel et le commérage le charge de négativité. Ils engendrent l'irritation et l'impérial. Il est facile de remarquer combien on se sent fatigué physiquement et mentalement après avoir critiqué et comméré. En fait, l'impérial est l'un des plus grand consommateur d'énergie psychique. Il la dévore pratiquement complètement et épuise l'ensemble du mécanisme humain.

En revanche, l'appréciation, la gratitude, une compréhension basée sur l'amour, et une attitude d'encouragement, élèvent les gens et les chargent d'énergies donnant la santé.

10. L'ingratitude provoque l'irritation. C'est aussi le signe que l'impérial est en train d'attaquer l'individu. C'est pourquoi les sages nous conseillent de rester éloignés des ingrats, parce que leur poison peut nous atteindre et contaminer notre aura.

11. L'exigence, la contrainte, l'intolérance, s'opposent très vivement à la santé. Une demande est une force qui a un effet boomerang quand elle n'est pas satisfaite. Elle revient alors à sa source d'émission et la heurte. La contrainte est l'imposition d'une volonté sur la volonté d'un autre. Les autres ont leur propre volonté. Le choc provoque une irritation, surtout si elle n'arrive pas à obtenir la soumission escomptée.

L'intolérance est une pression constante de votre volonté sur celle d'autrui, afin d'arrêter sa façon de vivre, de sentir, de penser, de révéler. L'intolérance crée toujours une très forte résistance, et provoque énormément d'irritation.

12. Un complexe d'infériorité est une source d'irritation. La personne qui a ce complexe s'identifie à ses échecs, à ce qu'elle n'a pas accompli. Elle pense que les autres sont mieux qu'elle, qu'ils ont plus de succès qu'elle, et qu'ils sont plus capables qu'elle. Elle se sent frustrée. De plus en plus, elle rejette, critique, et s'éloigne des gens pour ne pas ressentir son infériorité, ou ne pas reconnaître leur supériorité. Cela conduit à l'irritation.

13. L'impatience et la précipitation causent plus de maladies dans ce monde que l'on ne peut l'imaginer. Quand on est impatient, notre aura s'étire, et est déformée. Alors le corps émotionnel est agité et cela engendre de l'irritation. La précipitation engendre une grande pression sur les corps émotionnel et éthérique, ainsi que sur le système nerveux, les irritant violemment, et produisant donc de l'impérial.

14. Une distorsion consciente des faits crée une grande tension dans les corps éthérique et astral. Lors d'une distorsion consciente, l'harmonie naturelle des corps émotionnel et mental est brisée. Cela engendre une pression qui grandit lentement, se transforme en peur, en doute, puis en irritation.

15. L'intensification du corps astral est d'abord causée par des exercices de Hatha yoga, des exercices respiratoires, des chants de mantras, par la pratique du Taï-chi, et ce qui est curieux, par une activité sexuelle excessive, par des drogues hallucinogènes, et aussi par la musique disco, rock, acide-rock, etc. Tous produisent énormément d'impérial. Et quand cette musique est accompagnée par la danse, le système mental se trouve pratiquement paralysé, ce qui entraîne un affaiblissement physique et moral.

Le Maître Morya, parlant de l'irritation, dit :

« Les émanations de l'irritation empêchent les pensées que nous recevons, d'entrer, de la même façon qu'un porc-épic ne sent pas si on le touche ».

16. Le bruit : C'est un autre facteur important qui provoque l'irritation. Le bruit des avions ou de toute autre mécanique, fatigue les nerfs et les irrite, produisant énormément d'impéril. Il est bien connu que c'est dans les zones bruyantes que l'on trouve le plus de problèmes psychologiques, de crimes, de divorces, et de suicides.

Le bruit peut être audible ou inaudible. Un bruit audible est un son chaotique, un son qui ne veut rien dire, qui n'indique ni un dessein, ni un plan. Un bruit inaudible provient de formes laides, de couleurs sans harmonie entre elles, des ondes de radio, des orages électromagnétiques. Aussi curieux que cela puisse paraître, des bruits inaudibles sont aussi produits par les pensées chaotiques des gens.

Le bruit audible ou inaudible, pénètre non seulement par les oreilles mais aussi par nos corps subtils, et provoque des perturbations graves qui se manifestent par des maladies mentales, émotives, éthériques, et physiques.

La protection contre le bruit naturel est possible jusqu'à un certain point, si la compréhension humaine surmonte l'avidité humaine. Par exemple, le bruit des avions a un effet préjudiciable sur les gènes, et ceux qui vivent dans ce bruit, peuvent faire des enfants attardés avec des troubles psychiques. Tout ceci est un lourd fardeau pour le reste de l'humanité. Nous avons dans nos maisons beaucoup de machines électriques qui bombardent constamment de bruits nos centres subtils et nous payons très cher pour les dommages provoqués.

Le bruit provoque des courts-circuits dans les lignes d'impressions et d'inspirations spirituelles. Les grandes idées ne peuvent pas atteindre un homme quand il est plein d'irritation et d'impéril. Nous sommes avisés que ceux qui dirigent des groupes, des états ou des nations, vivent dans des zones où il y a un minimum de bruit. Si nous diminuions la pollution du bruit, les nations seraient en bien meilleure santé et ceux qui servent auraient une clarté d'esprit bien plus grande.

Les anciens prophètes qui guidaient l'évolution des races habitaient dans des déserts, dans des cavernes, ou dans la montagne.

Nos décisions et nos projets sont beaucoup mieux inspirés quand ils sont conçus dans le silence de la nature.

On nous dit que diminuer le bruit est un des projets du plan des Grands Sages. Le bruit a le pouvoir de désintégrer le mental.

L'irritation émane de notre corps physique par des ondes de force déformées, par des odeurs, par des parfums, par la transpiration. Elle construit autour de nous une sphère stagnante qui empêche les ondes de lumière et de sagesse de nous atteindre, et d'être enregistrées par notre cœur et notre esprit. Souvent, un plexus solaire ouvert ou sur-actif s'empare de ces ondes de lumière et les déforme du fait d'épaisses couches d'impérial et d'irritation. En fonction de nos souhaits, les Grands Sages les transforment en messages personnels. Mais au fur et à mesure que des ondes porteuses de messages, s'accumulent dans le plexus solaire, ce dernier devient anormalement élargi, et transmet plus d'énergie que les organes situés sous le diaphragme ne peuvent en assimiler. Jointe à l'impérial, elle rend bien des organes malades.

On nous dit que l'impérial s'accumule dans la paroi des nerfs et se répand lentement à travers tout l'organisme humain. Lorsque des courants d'émotion passent à travers ces nerfs pleins d'impérial, ils se décomposent et laissent une substance astrale décomposée.



Le Questionnaire
du Voyageur



par T. Saraydarian

« Il faut vivre non seulement avec son prochain mais aussi avec soi-même »

Ceci est le compte-rendu d'une conférence donnée en 1979 par Torkom Saraydarian. Par définition, **UNE NOUVELLE ANNÉE** consiste en un nouveau départ, avec des aspirations plus hautes, en faisant de nouveaux efforts.

Publié aux U.S.A. par
Aquarian Educational Group
P.O. Box 267
Sedona, Arizona 86336

Nous reproduisons, sciemment, le langage parlé, donc vivant, de la Conférence. Il est, non seulement, celui du Chemin de Probation, mais il nous accompagne jusqu'à la III^e Initiation.

Dans ce Monde vivent deux sortes de personnes : celles qui vivent mécaniquement, et celles qui vivent consciemment. Le premier groupe est composé de personnes qui sont dirigées ici et là par leurs instincts inconscients, leurs obligations, leurs mirages, leurs illusions, et leurs suggestions post-hypnotiques. Le deuxième groupe est formé de personnes qui ne subissent pas leurs mirages et leurs illusions, qui ont un but dans la vie, grâce à une discrimination appropriée.

L'aspect le plus intéressant de ce deuxième groupe vient du fait que ces personnes se posent des questions. Elles vont au fond de leur être et se mettent en question, ce qui engendre des crises. Puis, elles trouvent en elles-mêmes les réponses qui résolvent ces crises. Elles s'interrogent sur leurs actions, leurs réactions émotionnelles, leurs pensées, leurs paroles, et essayent de choisir le meilleur moyen d'agir, de sentir, de parler, de penser, pour pouvoir ainsi prendre le contrôle de leur vie. De cette façon elles deviennent réellement elles-mêmes.

Le tout premier pas pour devenir véritablement soi-même est une attitude de confrontation avec soi-même. Cette confrontation avec soi, est le secret d'une vie consciente. C'est la seule et unique méthode qui permette de vivre consciemment. – « Pourquoi je fais ça ? Pourquoi je parle de ça ? Pourquoi je vis de cette façon là ? Pourquoi je pense comme ci ou comme ça ? ». Quand vous commencez à vous confronter à vous-même, vous commencez à vous éveiller. Personne ne peut le faire pour vous.

Il y a deux aspects : le meilleur et le pire de vous-même – le pire, est fait de vos besoins physiques, émotionnels et mentaux, c'est votre soi endormi – le meilleur de vous-même, est celui qui vous regarde. Vous allez vous identifier avec celui qui vous regarde et dire : « Pourquoi je fais ça ? ». Quand vous commencez à vous poser des questions, que les réponses soient profondes ou superficielles n'a pas d'importance : vous êtes en train de vous perfectionner.

Parfois, vous ne faites pas ce que le meilleur de vous-même vous dit de faire, et alors vous commencez à sentir l'irritation monter, à être inconfortable, et vous commencez à vous demander : « Pourquoi j'agis comme ça ? ». En répondant, vous êtes de plus en plus inconfortable, parce que votre bouche dit : « Laisse-moi répondre ceci », mais votre mental dit : « Laisse moi répondre cela », et puis votre cœur dit : « Mais non, laisse-moi répondre à ça ». Alors, votre hypocrisie dit : « Laisse-moi

camoufler tout ça : voici ma réponse ». Et vous êtes en conflit. Et, comme vous continuez à vous poser des questions, vous continuez à être inconfortable, et, finalement, vous réalisez que vous ne serez pas soulagé tant que vous ne vous serez pas amélioré, perfectionné.

Il y a un moyen très pratique de vous perfectionner et de vivre consciemment votre vie. En vivant consciemment, personne ne vous guide, personne ne vous impose sa volonté. Vous posez les questions, et avec le meilleur de votre connaissance, vous leur répondez, et ainsi améliorez votre conduite. Une seule chose est exigée, c'est d'être totalement honnête, de bonne foi. Et vous allez être honnête avec vous-même. Si vous jouez à cache-cache avec vous-même, ne vous attendez pas à un progrès quelconque. Vous n'allez pas vous regarder dans la glace et dire : « Quelle personne merveilleuse je suis ! ». Pas plus que vous n'allez regarder votre reflet dans la glace et dire : « Oui. Je sais. Mon nez est crochu, mais je ne le dirai à personne ! ». Alors que tout le monde le voit ! Vous allez vous regarder dans la glace et vous observer honnêtement, sur tous les plans, sur le plan physique, sur le plan des émotions, et sur le plan mental.

Un jour, et c'était le dernier jour de l'année, je suis rentré à la maison, et, pendant plusieurs heures, je me suis posé certaines questions. Ces questions peuvent peut-être vous être utiles à vous aussi, vous pouvez les adapter à vos circonstances, à votre cas particulier. Elles peuvent être posées la première semaine de l'année, mais tout aussi bien à n'importe quel moment de l'année. Prenons une semaine pour nous coincer dans un coin : « Viens ici. Je commence un voyage. Vérifions les pneus, la direction, l'essence, l'huile, et le carburateur. Où vais-je ? Pourquoi ? ».

Commençons à prendre le contrôle de nous-même en mettant, devant notre nez, quatorze questions auxquelles nous allons répondre.

Au cours de cette année qui commence :

1. *Quels progrès puis-je faire dans mon comportement physique, mon comportement émotionnel et mon comportement mental ?*

Est-ce que ce n'est pas ce que vous voulez ? Qu'allez-vous faire pour vous perfectionner sur le plan physique, le plan émotionnel et le plan mental ? Avez-vous une réponse ? Ou haussez-vous les épaules en disant : « A quoi bon, qui ça intéresse ? ». Si vous ne vous y intéressez pas vous-même, vous n'allez pas faire de progrès, mais si vous dites : « Mon corps a un pneu à plat » ou « mon carburateur consomme trop d'huile » ou bien « l'eau est trop chaude », changez ! Réparez ! Mettez un peu d'antigel !

Voyons votre équipement émotionnel : Que pensez-vous de vos émotions ? Etes-vous agréable avec votre partenaire et vos amis, ou bien vous évitent-ils ? Pourquoi n'êtes-vous pas agréable avec les autres ? Ou respectueux avec les autres ? Comment se fait-il que vous n'engendriez pas la joie et la beauté chez les autres ? Y-a-t-il quelque chose que vous puissiez faire à ce sujet ? Si vous conduisez une voiture, vous essayez au moins d'en prendre soin ? Alors ? Et vous ? Pourquoi ne prenez-vous pas soin de vous-même ? Demandez-vous : « Ce véhicule émotionnel a besoin de quoi exactement ? Comment puis-je le perfectionner ? Est-ce que ma tactique est bonne ? Est-ce que j'agis au mieux face aux problèmes et aux crises, ou est-ce que j'échoue ? Si j'échoue, POURQUOI ? Parce qu'il y a ici et là des écrous défaits. Vais-je les changer maintenant, ou vais-je attendre d'avoir une catastrophe ?

Tout ça, c'est VOUS VOUS faisant face, et commençant à vous améliorer avec une approche pratique, et des moyens pratiques. Personne d'autre que vous-même va vous dire ce dont vous avez besoin. VOUS allez vous le dire, parce que vos besoins ne sont connus que de vous-même. Cela s'appelle vivre avec BON SENS.

Commençons par voir les progrès à faire sur le plan physique. Par exemple les vêtements : « Puis-je m'habiller mieux ? Ou bien suis-je en forme ? Suis-je en bonne santé ? Ai-je besoin d'améliorer ma silhouette ? ». Si vous le faites, c'est bien. Si vous ne le faites pas et que vous êtes satisfait, c'est parfait. Mais soyez totalement honnête, sincère. Vérifiez.

Par exemple, vous avez eu une entrevue avec un patron, et bien que vos résultats soient satisfaisants, il ne vous a pas aimé ? Qu'est-ce qui n'allait pas ? Vous n'étiez pas habillé à propos ? Vous n'étiez pas dans votre assiette ? Découvrez POURQUOI ? Et changez.

Adaptez-vous à l'harmonie de la vie sans jamais perdre votre identité !

Voyons maintenant où vous vivez ! Demandez-vous : « Est-ce que la maison où je vis me convient ? Est-ce qu'elle est adaptée à mes buts ? Est-ce que ma famille est heureuse là ? Est-ce que j'ai vraiment un chez-moi ? Est-ce qu'il me faut un appartement ou une maison ? Quelle est la résidence qui me convient le mieux ? ». Trouvez. Changez. Progressez. Voyez même la salle de bain : « Est-ce que la plomberie est en bon état ? L'installation électrique ? Le chauffe-eau ? etc... Est-ce qu'un coup de peinture est nécessaire ? Un coup de jardinage ? ». Perfectionnez, car ainsi VOUS vous perfectionnez. Quand vous perfectionnez votre environnement, vous vous perfectionnez vous-même, parce que votre environnement immédiat VOUS reflète : la couleur de votre chambre, les tableaux que vous accrochez aux murs, tout cela vous reflète. Quel genre de tableaux accrochez-vous aux murs ?

Un jour, j'étais en visite chez un adolescent. Les tableaux qu'il avait aux murs étaient immondes ! Et la musique qu'il écoutait aussi ! Alors je lui ai demandé comment ça allait au collège. Il m'a répondu : « Au diable le collège ! Je ne veux pas d'attache. Je veux juste prendre un job quand j'ai faim ! » – « Vous ne voulez pas faire de progrès ? » – « Je ne sais pas quoi faire. » – « Trouvez ce qui peut vous aider, et ce qui ne peut pas vous aider. » – « Je ne sais pas. Dites-moi. » Il voulait que je lui donne la réponse, que je le conseille, mais j'ai répondu : « Non, moi je ne trouve pas la réponse, VOUS trouvez la réponse.

Trouvez ce qui vous fait échouer. Trouvez la raison.

Venons-en à l'alimentation : « Est-ce que je fais des progrès dans mon alimentation ? ». Ça, c'est un fait ! Améliorez-vous votre régime alimentaire ? Que mangez-vous ? Des cochonneries ? Ou essayez-vous réellement de progresser, de trouver ce qui est bon pour votre corps ? Si c'est bon pour l'ensemble de votre être, c'est bon pour VOUS. Ou bien mangez-vous ce qui fait plaisir à votre corps, mais qui dérange votre mental ? Cherchez. Faites des tests. Changez. Trouvez-VOUS, vous trouvez la réponse.

C'est une façon de vivre scientifiquement. Une façon de vivre consciemment. Vous allez vous prendre en mains consciemment. Supposez, par exemple, un homme dans un restaurant à qui le serveur apporte des plats, en lui disant : « Mangez ça ! » Et l'homme s'exécute, qu'il le veuille ou non. Est-ce que vous avez envie de vivre comme ça ? Ou bien, préférez-vous un homme qui choisit : « Tenez, je prends ça, mais ramenez ceci. Merci ». Ça, c'est un choix CONSCIENT, une preuve de discrimination ! Mais si vous mangez n'importe quoi, n'importe où, ce n'est pas bon.

Demandez-vous : « Au cours de cette année que je commence, que puis-je améliorer dans ma façon de manger ? ». Enregistrez la réponse. Commencez à voir que ce poisson a été frit dans de l'huile qui a déjà été utilisée pour vingt clients... Que mangez-vous là ? Si vous ne regardez pas ces petites choses là, vous n'allez pas devenir un homme libéré, un Maître. Qu'est-ce qu'un Maître ? Un Maître est un homme qui, centimètre par centimètre, a maîtrisé sa vie, a pris le contrôle de sa vie. « Comment suis-je habillé ? Comment suis-je en train de boire ? Comment je tiens ma tasse ? Comment je la porte à mes lèvres ? ». La première chose à faire est de vérifier votre comportement sur le plan physique.

2. *Qu'est-ce qui peut être, dans mes actions, réactions, rapports, expressions émotionnels, amélioré, et être mieux approprié à mon but ?*

Vous mettez-vous en colère ? Avez-vous peur ? Tombez-vous amoureux trop facilement ? Qu'est-ce qui se passe dans votre vie émotive ? Est-elle sous contrôle ou est-ce une chèvre capricieuse sautant n'importe où, et vous ne savez tout simplement pas quoi faire ? Qu'est-ce qui vous arrive ?

Alors là, vous allez vous asseoir et faire face à vous-même. Si vous faites face à ces questions, cela ne veut pas dire que vous allez devenir instantanément vous-même. Pas du tout. Quand je me suis posé ces questions et que je leur ai répondu, je n'avais pas ce mirage ! Mais je peux vous dire très honnêtement que j'étais très inconfortable en face de moi. Je me suis dit : « Eh ! sois honnête et réponds ! » – « Ok, je n'aime pas ce jeu de la vérité, mais je vais répondre quand même ». Il y avait tellement de choses que je n'aimais pas quand je me suis assis et ai fait face à moi-même ! Mais c'est ÇA le secret ! En vous rendant inconfortable, vous commencez à frapper à la porte, et il y a de l'espoir pour vous, parce que si vous êtes content de vous-même, de drôles de déceptions vous attendent !

Est-ce qu'il y a des choses que vous devez essayer d'éliminer de votre nature émotionnelle, ou des choses que vous devez cultiver ? Si vous avez un jardin, ne dites-vous pas : « Qu'est-ce que je vais planter là ? Quel fertilisant vais-je utiliser ? Qu'est-ce que je vais faire exactement de ce jardin ? ». Pourquoi ne vous posez-vous pas les mêmes questions à propos de votre champ émotionnel ? Que pouvez-vous faire de votre vie émotionnelle ? Nous avons toujours une connaissance intuitive des choses que nous devons perfectionner en nous, ainsi que des choses qui ont besoin d'être éliminées. La voix intérieure est toujours là ; mais, nous bouchons nos oreilles en prétendant que nous ne l'entendons pas, comme ça, nous pouvons continuer à agir à l'aveuglette !

Demandez-vous : « Est-ce qu'il y a quelque chose dans ma nature émotionnelle que je dois développer ? Qu'est-ce qui manque en moi ? ». Si vous dites que rien ne vous manque, vous êtes un menteur. Quelque chose est manquant dans tout homme, et ce manque est la chose la plus importante, la chose que vous voulez développer, épanouir, chez vous.

Aussi, l'année prochaine, vous serez capable de faire un rapport sur vous-même : « J'ai développé ça de 5 %, ça de 20 %, j'ai éliminé 15 % de celui-ci. Je pense que ma voiture est en meilleur état ! ».

3. *Et dans ma nature mentale ? Qu'est-ce que je peux améliorer ?*

Ne pensez-vous pas que vous pouvez améliorer votre mental ? Si vous pensez que vous ne le pouvez pas, alors vous êtes déjà en train de mourir ! Pouvez-vous perfectionner votre mental ? Oui. Alors, faites-le ! Améliorez-le, parce que si vous ne le faites pas, vous serez un homme non intelligent ; or, on ne peut pas vivre dans cette société à moins d'avoir vraiment un bon mental. Vous ne pouvez même pas conduire votre voiture sans votre mental ! Vous ne pouvez pas être une personne respectée, vous ne pouvez pas être un serviteur de la race humaine, un leader, si votre mental n'est pas développé.

Le mental a un secret : S'il ne s'ouvre pas, ne se développe pas, il dégénère. Il y a une sorte de substance dans le mental, qui, si elle n'est pas consommée, produit des toxines. C'est pourquoi les sages insistent sur l'effort continu. Un continuel effort signifie une amélioration, un progrès continu. C'est tout.

Que savez-vous maintenant sur un sujet que vous aimez ? Si peu que ça ? Bon alors apprenez-en davantage ! Ça ne vous blessera pas de l'utiliser pour le bien des autres.

4. *Comment puis-je améliorer ma façon de parler et d'écrire, de manière à être plus utile aux autres ?*

Avez-vous vraiment besoin de perfectionner votre façon de parler ? Non ? Allons, voyons ! Comment parlez-vous à votre mère, votre père. Votre petite amie ou petit ami, votre mari, votre femme, votre employé ? Combien de fois, pour parler ainsi, le diable s'est-il exprimé par votre intermédiaire ? Combien de fois aujourd'hui avez-vous maudit quelqu'un ? Combien de fois avez-vous menti ? Combien de fois avez-vous exprimé des pensées négatives, destructrices, avec des mots ? Des mots décourageants ? Combien de fois avez-vous essayé d'insulter ou de blesser quelqu'un ? Avez-vous besoin de vous améliorer ? De faire des progrès ? VOUS, répondez-moi ! Si vous n'avez pas besoin de vous perfectionner, et que vous savez que vous en avez besoin, et vous ne faites rien pour cela, alors, vous êtes coupable, parce que vous n'allez pas être une personne qui vit consciemment.

Savez-vous que les animaux sont plus en harmonie avec la nature que les humains ? Parce que leur réseau sensitif intérieur n'est pas perturbé par un mental dégénéré. Mais, le mental s'améliore, fait des progrès, est perfectible, si vous le dirigez avec des motifs justes.

5. *Est-ce que des changements sont nécessaires dans la nature de mes rapports avec les autres ?*

Avez-vous, dans votre vie, des relations JUSTES avec tout le monde ? Y a-t-il des changements à faire ? Y a-t-il beaucoup de gens que vous n'aimez vraiment pas ? Vous ne voulez pas leur parler, vous ne voulez pas communiquer avec eux, parce qu'ils appartiennent à cette religion là, et vous à cette religion ci, ils sont dans ce parti politique ci et vous dans ce parti politique là. Parce qu'ils sont blancs, et que vous êtes noir, ils sont arméniens et vous êtes allemand, parce que vous venez ici et ils vont là-bas, parce que leurs robes sont courtes et que vos robes sont longues ?

Est-ce que vos rapports humains sont O.K., ou bien pouvez-vous développer certaines choses pour établir de meilleurs rapports ?

Demandez-vous : « Est-ce que j'ai besoin de perfectionner mes relations humaines, de façon à ce que j'inspire les gens, et essaie de ne pas leur faire de mal ? Est-ce que j'aime faire mal ? Ou j'aime aider les gens ? ». Lequel choisissez-vous et pourquoi ? « Est-ce que je vais faire des dégâts, faire mal, ou bien élever les gens, les inspirer, les emmener vers une plus grande beauté, vers plus de créativité, vers une plus grande prise de conscience d'eux-mêmes ? Qu'est-ce que je veux ? ». Choisissez. L'un, vous apporte une plus grande chance de survivre, de prospérité, d'épanouissement, l'autre, consiste à avoir de mauvaises relations humaines, et cause la dégénérescence ou la mort. Lequel allez-vous choisir ?

« Comment puis-je améliorer mes rapports avec les autres ? ». C'est difficile ! Je le sais par expérience personnelle ! J'ai trouvé environ quarante cas où je n'aurais pas dû dire ce que j'ai dit ! Je n'aurais pas dû raconter de cette façon là. Je regrette tellement. Je me suis dit : « Berk ! Tu as vraiment besoin de faire beaucoup de progrès dans tes relations humaines ! ». Parce que, chaque relation est constructive ou destructrice. Alors, en réalité, que faisons-nous ?

Trouvez dans votre passé, des expériences que vous avez eues avec quelqu'un, et regardez la nature de vos liens. Avez-vous commencé à avoir des rapports sans avoir prévu ni choisi quoi que ce soit, et puis, vous l'avez regretté, mais vous avez continué malgré tout, jusqu'à ce que ça casse, engendrant de nouveaux problèmes ?

Trouvez. Parce que nous essayons de devenir des personnes qui vivent consciemment, qui dirigeons nos vies. Nous nous demandons si nous préférons être aveugles, ou voir.

Si vous voulez être un homme qui peut voir, vous allez vous poser ces questions, et y répondre. Si vous voulez être aveugle, il n'y a pas de questions.

6. *Quelles vertus spirituelles ai-je besoin de développer au cours de l'année qui vient, pour faire face aux possibilités croissantes de soulèvement politique, social, naturel, et autres dangers ?*

Comment allez-vous faire face à tout ça ? Par exemple, un tremblement de terre survient. Qu'allez-vous faire ? De quelles vertus avez-vous besoin pour faire face au choc, à la dépression, et aux diverses difficultés ? Problèmes politiques, sociaux... Comment allez-vous y faire face ? Quelles vertus spirituelles allez-vous développer, cultiver ? Comment allez-vous vous équiper psychologiquement de façon à ne pas craquer si diverses crises surviennent ?

Quand j'étais petit, mon père avait une pharmacie au Moyen Orient. Un jour, des officiers sont arrivés, et l'ont fermée. Ils ont mis les scellés, nous ne pouvions plus y pénétrer parce qu'un autre pharmacien avait préparé une prescription erronée, causant un mort. Mon père leur dit : « Pourquoi fermez-vous mon magasin ? Je n'ai rien fait de mal. » Ils répondirent : « Dans un mois nous le rouvrirons. Nous savons que vous n'êtes pas responsable, mais nous devons prendre des précautions ».

Un mois, deux mois, trois mois, cinq mois, huit mois, passèrent. Ils ont alors téléphoné pour que nous allions chercher la clé. Nous savions bien que si le magasin avait été fermé pendant huit mois, de drôles de choses avaient dû se passer. Alors, nous sommes allés au magasin, mon père a ouvert la porte, nous sommes entrés... il était totalement vide. Nous sommes allés au coffre. Dans les vieux pays, un coffre signifie la banque pour tous vos bijoux, argent, papiers importants, toute chose qui vous est chère est dans le coffre. Le coffre avait été ouvert et vidé. « Ah ! Ah ! je le savais, dit mon père. Allons-nous en mon fils. Nous recommencerons à nouveau. »

Cet exemple unique, m'a donné tellement de courage dans ma vie ! De quelles vertus avez-vous besoin si quelque chose comme ça vous arrive ? De quelles vertus avez-vous besoin si votre bien-aimé vient à disparaître ? Si celui que vous aimez subitement meurt, que votre maison ou votre affaire est brusquement détruite, quelles vertus avez-vous besoin de cultiver ? Votre enfant soudainement passe sous les roues d'une voiture. Ce n'est pas facile. Qu'allez-vous développer ? Quelles vertus ?

Faites face et dites vous : « Si un désastre survient, si la guerre est déclarée, si n'importe quoi arrive, comment vais-je me préparer pour ne pas flipper et tenir le coup, en disant : OK ! ». On sent en ce moment qu'il n'y a pas de très beaux jours devant nous. Des jours sombres peuvent venir, et ces jours sombres nécessitent une force intérieure. Peut-être devons-nous cultiver le courage, être exempts de peur, cultiver la joie, la foi. Qu'est-ce que la foi ? La foi, c'est savoir que vous pouvez faire ce qu'il y a à faire, que Dieu est en vous. La foi, c'est savoir que toutes possibilités existent en vous, et que vous pouvez les faire vivre en disant simplement : « Je peux ».

Il est possible aussi, que vous soyez renversé, mis en déroute, par vos propres succès, développant l'orgueil, le séparatisme, la dureté, etc... Alors il est bon de se demander : « Si un gros succès m'arrive, qu'il soit financier ou autre, quelles vertus ai-je besoin de développer pour ne pas être victime de ma vanité, et échouer humainement à cause de mes succès ? ».

Demandez-vous : « Est-ce que je vais faire face aussi bien aux tribulations qu'aux succès que je peux rencontrer sur ma route, avec courage, foi, solennité et joie ? ».

Voulez-vous développer tout ça ? Vous allez développer ces vertus pour vous-même, car si nous avons tous ces vertus, alors, je suis plus fort et vous êtes plus fort, et ensemble, nous pouvons faire de plus grandes choses.

Voici maintenant où nous avons échoué si souvent depuis notre enfance. Personnellement, si j'ai échoué c'est à cause de ceci :

7. Comment puis-je améliorer ma discrimination en choisissant mes associés, en sélectionnant mes amis, en invitant des gens à assumer des postes plus importants ?

Sur votre propre niveau, dans votre propre vie, dans votre propre secteur, comment allez-vous cultiver la discrimination ? Salarier cette fille-ci ou celle-là ? Cet homme-ci ou celui-là ? Travailler avec celui-ci ou celui-là ? Sortir avec cet homme-ci ou cet homme-là ? Cette fille-ci ou cette fille-là ? Lequel choisir ? « Comment puis-je cultiver ma discrimination jusqu'à un point tel, que les possibilités d'échec soient de plus en plus faibles ? Comment puis-je faire des progrès ? ». Regardez alors en arrière, et voyez pourquoi vous avez échoué. Trouvez pourquoi, et ne recommencez pas ! C'est une dure leçon. Alors, vous allez vous coincer dans un coin et vous parler : « Ecoute, tu as agi n'importe comment. A présent, viens voir ici. Qu'allons-nous faire ? ». Et si vous répondez que vous verrez ça l'année prochaine, que vous passez là-dessus pour l'instant, alors, je vous confronte : « Comment savez-vous que vous AUREZ une année prochaine ? »

8. Comment faire des progrès dans mes conversations, dans mes conseils ?

Une jeune fille, par exemple, est venue me voir à propos de son petit ami. Est-ce que je lui ai vraiment donné le conseil adéquat, juste ? Etait-il même nécessaire de donner un avis ? Est-ce que j'ai vraiment utilisé le mieux possible l'opportunité de ma conversation ? Ou je me sens coupable de l'avoir mal conseillée ? N'avez-vous jamais eu ce genre de sentiment de culpabilité ? Réfléchissez bien, et dites-vous : « Cette année, je vais faire très attention si quelqu'un vient me demander mon avis, un conseil, me poser une question, je ferai très attention. »

Alors que j'étais en visite chez des gens, quelqu'un a téléphoné à un de mes amis. Celui qui appelait, demandait ce qu'il devait faire pour un ami qui perdait du sang. Mon ami répondit : « Fais lui boire une tasse de vinaigre ! ». Je suis intervenu : « Qu'est-ce que vous dites-là ? Quel avis êtes-vous en train de donner ? Vous n'êtes pas docteur. Vous n'êtes pas un spécialiste. Cet homme peut mourir. Envoyez-le chez un médecin. Pourquoi donnez-vous un avis médical ? ».

Comprenez-vous ce que je veux dire ? Vous n'avez pas à donner un avis médical quand vous ne connaissez pas la médecine. Pourquoi donner un tel avis ? Tout le monde semble être médecin, psychologue, philosophe, prêtre ou mécanicien.

Un jour, j'ai vu un écrou défectueux dans une machine à écrire. Je me suis dit : « Je peux le remettre », et je l'ai remis. Après ça, j'ai vu un autre écrou qui était un peu dévissé, alors je l'ai enlevé, avec deux ou trois autres, et d'un seul coup la machine était en pièces détachées étalées sur le bureau. « Alors maintenant, tu as vingt ou vingt-cinq pièces à remonter ! C'est facile, je peux faire ça ! ». J'ai encore enlevé quelque chose, et puis j'ai vu que j'étais incapable de tout remonter. J'ai abandonné. Il y avait des pièces partout. J'ai tout mis dans une boîte, avec les restes de la machine à écrire, et ça m'a coûté 225 dollars de réparation !

« Qu'est-ce que tu fais ? Es-tu mécanicien ? Tu peux faire des essais, mais pas avec une machine de 700 dollars ! ».

« Qu'est-ce qui a manqué dans mes conseils ? Quelles lacunes ? Qu'est-ce que j'ai dit que je n'aurais pas dû dire ? Qu'aurais-je dû dire que je n'ai pas dit ? »

Vous allez vous observer. Vous allez mesurer vos pensées, vos émotions et si elles ne s'adaptent pas à la vie en général, vous allez les façonner, les tailler, les approprier à la plus belle vision que vous ayez dans votre cœur.

Un de mes professeurs avait coutume de dire : « La nature a fait de vous un homme, mais pour être un HUMAIN, vous allez travailler sur vous-même ».

J'insiste là-dessus. J'avais douze ans quand il disait cela, j'ai beaucoup apprécié, mais je n'ai pas très bien compris, alors, j'ai demandé à mon maître de l'inscrire dans mon album à autographes. C'est si beau. Vous allez vous améliorer, sans attendre des professeurs et des livres de le faire pour vous. Ils peuvent vous aider dans une certaine mesure mais uniquement si vous faites face à vous-même, si vous vous posez des questions, et si vous essayez d'y répondre.

9. *Comment puis-je être plus honnête et plus direct avec moi-même et avec les autres ?*

Suis-je réellement 100 % honnête ? Demandez-vous le. Etes-vous honnête, d'une vraie honnêteté qui brille dans toutes vos actions ? Si vous l'êtes c'est formidable ! Je vous révère ! Mais, si vous ne l'êtes pas, alors quel est le prochain pas ? Nous allons chercher, et nous allons devenir plus honnête. D'abord, avec qui ? Avec vous-même. VOUS allez être plus honnête avec vous-même : « Suis-je réellement honnête ? Sincère ? Est-ce que je me déçois ? Est-ce que je joue à cache-cache avec moi-même ? Suis-je hypocrite avec moi-même ? ». J'ai découvert que nous pouvons parfaitement nous décevoir nous-mêmes, avec quelle habileté ! Nous pouvons penser que nous sommes réellement honnêtes, mais, très loin, dans une des petites cases de notre esprit, une petite lumière, notre conscience, nous regarde en disant : « Ah ! c'est ça être honnête ? ». Et nous répondons, si nous répondons : « Ne m'embête pas. Je sais ce que je suis en train de faire ». Après ça, nous prétendons que nous sommes honnêtes avec nous-mêmes.

Comment puis-je être honnête avec moi-même et avec les autres ? C'est vraiment difficile. Parfois, quelqu'un étant malhonnête avec moi, je me suis rendu compte que j'aimerais bien jouer son jeu ! Je pourrais dire : « Il est malhonnête, aussi je serai malhonnête ». Mais est-ce la solution ? Je peux, mais pourquoi ? Honnête avec soi, honnête et direct avec les autres, avec beauté, solennité, grâce et gentillesse. Votre honnêteté doit briller, même quand les gens sont malhonnêtes avec vous.

Vous n'êtes pas un mouton de Panurge !

Nous recouvrons nos intentions avec de grands titres, de hautes positions sociales, nous prenons de grands airs, donnons des conférences, des conseils, mais en dessous de tout ça, nous cachons notre manque d'honnêteté. Comment l'extirper ? Ne laissez surtout personne le faire pour vous ! VOUS devez le faire vous-même. C'est nettement préférable, parce que si ce sont les autres qui le font, vous allez l'enfouir encore plus profondément. C'est pourquoi critiquer n'est pas bon. Les gens qui critiquent les autres se fuient eux-mêmes. Vous allez trouver vous-même que vous vous cachez sous une couverture, et finalement sortir à la lumière. C'est vraiment très important.

Vous voyez, le processus de révélation est le processus qui consiste à passer des ténèbres à la lumière, ou de l'ignorance à la connaissance. Est-ce que vous comprenez ? Vous êtes en train d'entrer dans la lumière maintenant.

C'est très beau une année nouvelle, dans le sens où vous faites un nouveau départ, où vous ajustez, préparez votre nouvelle « voiture » pour faire un long voyage. Vous allez parcourir 365 jours, vous avez donc besoin d'une carte ou d'une stratégie, de quelques ajustements, de nourriture, et de diverses valeurs, pour pouvoir voyager. Comment allez-vous pouvoir voyager si vous ne faites pas face à vous-même ?

10. *Comment me détacher des personnes avec lesquelles je n'ai pas un rapport constructif ou idéal ?*

Idéal veut dire : qui vous aide à atteindre votre idée, votre but. Si votre rapport n'est pas idéal, il vous empêche d'atteindre votre but. « Est-ce que je vais faire joujou et perdre mon temps, mon énergie et tout le reste, pour maintenir ces rapports-là, ou bien être honnête, droit, et arrêter ? ». VOUS, répondez à ça. Je suis en train de parler de votre petit ami ou amie, de votre patron, de votre voisin même. Je parle de n'importe quelle relation humaine. « Est-ce que ce rapport humain est un rapport valable ? ». S'il ne l'est pas, arrêtez-le. Si vous continuez, il vous sapera. Vous vous enfoncerez davantage dans les ténèbres. Pourquoi continuer ? Pourquoi augmenter votre vulnérabilité ? Ne demandez pas à quelqu'un si vous devez le faire ou pas. VOUS décidez, parce que vous êtes celui qui sait le mieux. Si vous décidez de le faire, et que vous le faites, de votre propre volonté, alors, vous ne le regretterez jamais. Mais si quelqu'un

vous dit de le faire, et que vous le faites, vous direz : « C'est sa faute ! Il m'a dit de le faire ! ». De cette façon vous trouverez une porte de sortie, or j'essaie de fermer toutes échappatoires possibles pour que vous répondiez VOUS-MÊME.

Nous construisons souvent nos relations humaines sur du sable, et brusquement un coup de vent les détruit, et nous nous demandons : « Mais pourquoi j'ai fait ça ? Était-ce vraiment nécessaire ? ». Et, pour nous justifier, et trouver une porte de sortie, nous répondons : « C'était juste une expérience ! ».

11. *Comment désapprouver avec grâce, quand je suis conscient que les gens se font mal ou font mal aux autres, sans me trouver impliqué dans des réactions de personnalité ?*

C'est très délicat. Comment désapprouver ? Et vous allez désapprouver. Par exemple, ce soir vous allez emmener au cinéma cette femme que vous aimez, elle est si belle ! Si mignonne ! Mais elle vous ment et vous le savez ! Alors, comment désapprouver ses mensonges, comment lui dire : « vous mentez », sans créer de friction de personnalité ? Être élégant, et continuer d'avoir des relations, mais de meilleure qualité.

Comment désapprouver ce qu'elle est en train de faire, sans être impliqué dans des réactions telles que la haine, les pleurs, les cris, la peur, etc... Comment échapper à ça ? N'oubliez pas que si vous désapprouvez ce qu'elle fait, d'une certaine façon vous êtes en danger, parce que ce que vous désapprouvez est ce qu'elle vénère. Si vous dites : « Je n'aime pas votre religion », eh ! minute ! Elle vénère sa religion ! Qui êtes-vous pour désapprouver sa religion ? Qu'allez-vous faire ? Alors, comment être en contact avec des gens qui pensent différemment de vous, qui ont des religions différentes, ou des philosophies différentes ? Comment être concerné sans créer de réactions de personnalité ? Répondez à ces questions.

12. Comment faire des progrès dans mes relations subjectives avec des sources d'inspirations spirituelles ?

Ceci ne concerne pas ceux qui rejettent le processus qui consiste à poser des questions, à faire un auto examen. C'est comme un tribunal. Vous allez essayer d'y voir plus clair, vous demander : « Est-ce que Dieu existe ? Ah ! Je ne sais pas ! Et le Christ ? Ah ! Je ne sais pas ! Est-ce qu'il y a des sources d'inspiration spirituelle ? Ah ! Je ne sais pas ! Peut-être ». Trouvez la réponse. C'est ce dont je vous parle depuis le début : TROUVEZ. Si vous découvrez qu'elles existent, alors trouvez quel est le prochain pas pour être plus près de ces sources de sagesse !

Ou encore : « Est-ce qu'au-delà de mon présent état de conscience, il y a une conscience plus évoluée que je puisse atteindre parfois, acquérant ainsi plus de sagesse, une plus grande connaissance ? ». Est-ce qu'il y a quelque chose qui ressemble à ça ? S'il n'y a rien, où les inventeurs et les grands artistes trouvent-ils leur inspiration ? Comment pouvez-vous atteindre ces états de conscience supérieurs ? Vous allez essayer de contacter ces réalités surhumaines, en VOUS, et dans l'univers. « Est-ce que ces réalités existent en moi ? ». – Bien sûr qu'elles existent ! Vous êtes vous-même un miracle ! « Est-ce qu'il y a quelque chose derrière ce miracle, qui soit réellement plus évolué, d'où je puisse recevoir une inspiration plus grande, une connaissance plus grande, plus d'intuitions, de visions, de révélations ? ». Trouvez. Vous allez voir comment vous allez perfectionner votre contact avec votre propre profondeur, et avec ceux qui se situent à de tels niveaux d'avancement.

Vous pouvez appliquer ce questionnaire à tous les domaines où vous faites des efforts. Si vous êtes artiste, ou si vous êtes politicien, vous allez répondre à ces questions, parce que vous allez vouloir être plus savant dans le domaine où vous travaillez.

13. Ceci est quelque chose sur lequel nous devons vraiment revenir chaque soir : Est-ce que j'ai utilisé mon temps, mon énergie, mon argent, ma voix, au service de l'humanité ?

Vous pourriez penser : « Le soir de Noël, je me suis acheté trois bouteilles de whisky, et je me suis rendu heureux... Pendant que mon voisin mourait de faim... j'étais vraiment très heureux cette nuit-là ! ». Eh bien, c'est ce que nous faisons très souvent. Demandez-vous : « Qu'est-ce que je fais exactement de mon argent, de mon temps, de mon énergie ? »

Vous allez au marché pour faire des courses. Vous voyez des citrons : 10 pour 5c, mais ils sont pourris. Et puis, vous voyez des citrons vraiment plus beaux qui coûtent 5c pièce. Vous n'allez pas acheter les premiers, parce que vous ne pourrez pas vous en servir. Vous allez acheter les plus chers, parce que vous allez pouvoir vous en servir. L'argent est de l'énergie. Et parfois, nous faisons la même chose avec notre énergie. « La dépensons-nous avec discrimination ? ». Quand vous dépensez votre énergie dans des rapports humains inutiles, arrêtez-vous et demandez-vous : « Qu'est-ce que j'ai gagné ? Ou qu'est-ce que l'autre a gagné ? ». Gaspillons-nous notre précieuse énergie sans avoir en compensation quelque chose d'au moins égale valeur, sinon de plus grande valeur ?

Vous dites que vous n'avez pas le temps. Pourtant vous avez du temps à dépenser dans des choses qui ne vous sont d'aucun profit, et vous n'en avez pas pour des choses qui vous aideraient tous les jours. Le temps doit être dédié à votre constante progression. N'avez-vous vraiment pas de temps pour la chose la plus précieuse au monde, qui est le développement de votre conscience ?

Chaque soir, demandez-vous : « Est-ce que j'ai gaspillé mon temps, ou je l'ai consacré à des choses constructives ? Est-ce que j'ai utilisé mon temps, mon argent, mon énergie, et ma voix, au service de l'Humanité-une ? ». Ces choses-là, votre temps, votre voix, votre énergie, vous sont données gratuitement. Vous allez vous en servir au service de l'Humanité.

14. Comment vivre dans la Lumière, l'Amour, et la Volonté du Christ ?

« Est-ce que je suis toujours dans la lumière de cette grande conscience ? ». Même si le Christ est une hypothèse, comment vivez-vous avec ce concept ? Dans la lumière de cette grande Figure ? Dans l'amour de cette grande Figure ? Dans la volonté du Christ ? Y vivez-vous au moins deux ou trois minutes par jour ? Qu'en pensez-vous ? Et si vous viviez chaque jour de votre vie dans la lumière, l'amour, et la volonté de la conscience christique ?

Posez-vous des questions. Et répondez-y. Commencez à être pratique et honnête avec vous-même. N'écoutez PERSONNE d'autre que VOUS. « Est-ce que ce que je fais est juste ? Laissez-moi demander à mon professeur ou à mon mari ». NON. VOUS, répondez à la question. « Je vais demander à ma petite amie, et si elle est d'accord, alors, oui, c'est bien ». NON à nouveau. Elle peut approuver votre action parce qu'en ce moment elle est furieuse contre vous, et elle veut vous induire en erreur. Ne demandez à personne. Juste à vous-même. Demandez-vous simplement : « Est-ce que ce que je fais est juste ? ». Si c'est juste, si VOUS pensez que c'est juste, faites-le, simplement soyez honnête. Si c'est injuste, ne le faites pas. Cessez immédiatement.

Ayons devant nous une année plus constructive, plus intelligente. Si c'est le premier de l'an, ou le jour où vous voulez faire un nouveau départ avec vous-même, ça n'a pas d'importance. Répondez aux questions. Si vous voulez progresser, VOUS vous posez des questions sur vous-même. Les livres, les conférences, les cours, peuvent vous aider bien sûr, car ce sont des sources magnifiques, mais, avant toute chose, VOUS allez vous mettre en action.

Dans un de ses écrits, un grand Sage dit :

« Un Homme libéré, est une fleur qui pousse quand on s'est posé des questions et des questions ».

Le fait de se poser des questions éclaire lentement votre chemin, sans que vous soyez pris au piège par vos propres actes : c'est tellement beau !

Au cours de l'année qui vient, soyons plus beau ! Faisons des efforts. Au moins jusqu'à un certain point. Un effort est toujours payant ; il vous apporte toujours plus de joie et de succès.

VIVONS EN SEMANT LES GRAINES DU BEAU, DU VRAI, DU BIEN,

ET LA LOI DE CAUSE ET D'EFFET LES RÉPANDRA

ET LES FERA POUSSER AU COURS DES ANNÉES À VENIR.



LE MIRAGE

Nous nous devons de développer sur une échelle plus vaste et plus profonde tout ce qui, dans notre comportement, porte obstacle à l'expansion de conscience évolutive, vis-à-vis :

- de l'Homme lui-même,
- du Groupe,
- de l'Humanité.

Pour cela, à la suite des éclaircissements apportés par l'approche ésotérique de la Guérison, grâce à l'Enseignement du Maître Djwhal Khul, dit le Tibétain, et les conseils pratiques énoncés par Torkom Saraydarian, il nous semble logique de compléter cette étude par l'approche ésotérique du Mirage.

- sa nature,
- ses causes,
- sa dissipation.



LA NATURE DU MIRAGE

L'enseignement ésotérique a mis l'accent sur la nécessité de l'entraînement et de la libération de l'aspirant. La libération graduelle de la domination des illusions intérieures donnera à l'humanité une vision plus claire. Par conséquent, chacun de nous doit nécessairement travailler séparément sur soi-même pour apprendre à établir les conditions de clarté et de vérité qui vaincront les anciens rythmes et les habitudes profondément enracinées, purifiant ainsi graduellement l'aura. Le mirage du monde sera dissipé grâce à l'activité de certains groupes ; mais avant tout, l'aspirant doit apprendre à s'occuper du mirage individuel et du mirage de groupe.

Le problème du mirage se divise en trois parties :

- La nature du mirage.
- Les causes du mirage.
- La dissipation du mirage.

Le terme général de mirage peut se préciser par quatre expressions :

– ILLUSION – MIRAGE – MAYA – GARDIEN DU SEUIL –

- L'illusion est principalement de nature mentale.
- Le mirage est de caractère astral.
- La maya est de caractère vital.
- Le Gardien du Seuil est une forme-pensée vitalisée, incorporant la force mentale, la force astrale et l'énergie vitale.

Nous devons donc apprendre :

- A distinguer entre les trois premiers aspects intérieurs illusoires.
- A découvrir quelles sont les conditions, selon le milieu ou la constitution individuelle, provoquant les situations difficiles.
- A trouver les méthodes efficaces propres à éliminer les conditions trompeuses.

Si nous sommes en mesure de surmonter le mirage dans notre propre vie, si nous pouvons donc comprendre la nature de l'illusion, nous pourrions aider à :

- détruire le Gardien du Seuil,
- dévitaliser la maya générale,
- dissiper le mirage,
- dissiper l'illusion.

Nous devons le faire dans notre vie et dans les rapports de groupe. Alors la plus grande contribution nous permettra d'aider à résoudre les plus importants problèmes des autres. L'acuité de l'intellect, l'illumination du mental, l'amour et l'intention feront beaucoup en ce sens.

◆ Aux temps de la Lémurie, **LE MIRAGE** et l'illusion étaient, du point de vue humain, relativement inconnus. Il n'existait alors pas de réactions mentales et peu de réactions émotionnelles au milieu. Les hommes étaient surtout des animaux doués d'instinct. Le mirage commença à se manifester aux temps de l'Atlantide. Dès lors, il a constamment augmenté. Le Maître Djwhal Khul nous dit que lorsqu'elle se tourne vers l'humanité, la Hiérarchie la voit marcher dans une atmosphère dense, profonde et continuellement changeante de courants qui la cachent, la déforment et tournent autour des hommes, les empêchant de voir la Lumière telle qu'elle est.

◆ Dans notre race, la Race Aryenne, **L'ILLUSION** du monde augmente d'importance et, lentement, est reconnue par la conscience humaine. Ceci est un progrès, car tout ce qui est reconnu peut être traité avec intelligence, à condition d'en avoir la volonté. Mais, l'illusion est aujourd'hui si puissante que peu de gens, au mental tant soit peu développé, ne soient pas sous l'emprise de ces grandes formes-pensées illusives. Ces dernières ont leurs racines dans la vie inférieure de la personnalité et dans la nature du désir des masses, tirant aussi leur vitalité du **domaine des idées**, mais faussement perçues et mises au service des desseins égoïstes des hommes.

L'illusion a été produite de manière encore plus intense par les efforts de beaucoup d'idéalistes sincères, cherchant à imposer leurs formes-pensées déformées, au corps mental des masses. C'est là un problème majeur.

◆ **LA MAYA** résulte à la fois du mirage et de l'illusion. Sa présence signifie une personnalité intégrée, ce qui implique la capacité de s'accorder avec l'illusion mentale et le mirage astral. Lorsqu'il en est ainsi, le disciple est confronté à un très sérieux problème, l'intense activité produite se manifestant sur les niveaux éthériques.

◆ **LE GARDIEN DU SEUIL** peut être défini comme l'ensemble des forces de la nature inférieure telle qu'elle s'exprime dans la personnalité, avant l'illumination, l'inspiration et l'initiation. A ce stade, la personnalité est très puissante ; le Gardien incarne toutes les forces psychiques et mentales qui se sont développées en l'homme et ont été alimentées avec soin, au cours des âges. Il peut être considéré comme la puissance de la forme matérielle triple, avant la consécration de l'individu à la vie de l'âme et au service de la Hiérarchie, de Dieu et de l'humanité.

Le Gardien du Seuil est tout ce qu'est un homme, moins le Soi spirituel supérieur. Les deux grandes forces qui s'opposent ici, sont l'Ange et le Gardien.

Les quatre mots-clés permettant de résoudre le problème de cet ensemble de mirages sont :

**- INITIATION - ILLUMINATION - INSPIRATION -
- L'ANGE DE LA PRÉSENCE -**



Notre mental verra ce problème beaucoup plus clairement si nous comprenons bien que :

- **LA PLUPART DES GENS**, dans la vie ordinaire, et l'aspirant sur le **SENTIER DE PROBATION OU DE PURIFICATION** travaillent avec les forces de la vie sur les trois plans d'activité humaine, et en outre, avec le principe de vie lui-même.
- **LE DISCIPLE** commence à faire la différence entre les forces et les énergies. Sur le **SENTIER DU DISCIPULAT**, il commence à travailler avec l'énergie de l'âme. Celle-ci, finalement, dominera les forces.
- **L'INITIÉ** travaille, sur le **SENTIER DE L'INITIATION**, avec l'énergie et apprend à distinguer entre l'énergie de la vie, les énergies de l'âme et les forces du monde des phénomènes.

L'Homme doit donc s'occuper de trois paires d'opposés lorsqu'il progresse vers la lumière et la libération.

LES PAIRES D'OPPOSÉS

- Sur le plan physique. le dense et l'éthérique.
Conflit livré sur le **SENTIER DE LA PURIFICATION**.
(Termes de comparaison)
- Sur le plan astral. les dualités bien connues.
Conflit livré sur le **SENTIER DU DISCIPULAT**.
(Somatisation)
- Sur le plan mental. l'Ange et le Gardien.
Conflit livré sur le **SENTIER DE L'INITIATION**.
(Fusion)

LES RAYONS

En relation avec notre étude sur les Rayons, nous pouvons noter que les Rayons gouvernent les trois corps dans l'ordre suivant :

- Rayons gouvernant le corps mental. Rayons 1, 4, 5
- Rayons gouvernant le corps astral. Rayons 2, 6
- Rayons gouvernant le corps physique. Rayons 3, 7



LE MIRAGE SUR LE PLAN MENTAL

Les gens de type mental sont sujets, plus particulièrement, à **l'ILLUSION**. Le terme *illusion* est fréquemment employé à la légère, pour signifier un certain manque de connaissance, des opinions incertaines, l'incompréhension, la domination de pouvoirs psychiques inférieurs, etc... Mais il est bon de l'employer avec un discernement intelligent.

En ce qui concerne notre étude, l'illusion peut signifier la réaction du mental indiscipliné au monde des idées nouvellement contactées. Les idées nous viennent du Plan de l'Intuition. Le mental de l'homme qui devient lentement le centre de sa conscience et la réalité principale de son existence, devient conscient de ce monde d'idées nouveau ; il saisit une idée ou un groupe d'idées et s'efforce de les rendre siennes.

Au début, la majorité des hommes et particulièrement le mystique moyen, n'ont qu'une appréciation assez vague et nébuleuse de ces idées et jugent souvent selon des jugements déjà portés. Les idées qu'il contacte l'émerveillent, lui paraissant splendides, exceptionnelles et vitalemment nécessaires à l'Humanité. Seulement, ces idées n'étant que vaguement perçues par un mental centré sur le moi, font pénétrer le disciple dans les profondeurs du domaine de l'illusion. L'idée ou les idées contactées ne sont qu'un fragment d'un Tout beaucoup plus vaste et son interprétation est inadéquate, déformée de plusieurs façons, au cours de sa descente dans la conscience du cerveau.

L'ILLUSION se manifeste généralement de sept manières :

1. PAR LA FAUSSE PERCEPTION D'UNE IDÉE

Il faut que les aspirants apprennent à distinguer :

- entre une idée et un idéal,
- entre ce qui a pris forme et ce qui est en processus de désintégration,
- entre ce qui est constructif et ce qui est destructif,
- entre les formes et les idées anciennes et les nouvelles,
- entre les idées et les formes-pensées créées à dessein par la Hiérarchie et celles créées par l'humanité,
- entre les formes-pensées raciales et les idées de groupe.

La cause en est un mental non entraîné, non illuminé.

Le remède est dans l'entraînement selon la technique du Raja Yoga. Il doit aboutir à la capacité de maintenir le mental fermement dans la lumière, de percevoir correctement et d'avoir une juste attitude mentale, impliquant la capacité de parvenir à une juste élévation mentale. Le Raja Yoga est le Yoga du Mental. C'est à ces justes attitudes intérieures que se référait le Bouddha lorsqu'il décrivit le Noble Sentier Octuple.

2. PAR UNE FAUSSE INTERPRÉTATION

L'idée-germe de puissance vivante est perçue par une vision partielle, déformée par l'imperfection de l'équipement mental et fréquemment réduite à quelque chose de futile. Le mécanisme qui permet de la comprendre n'existe pas.

La cause est une surestimation des pouvoirs mentaux. Le péché, par excellence, du type mental est **L'ORGUEIL** qui colore toutes les activités dans les premiers stades.

Le remède est le développement d'un esprit prudent.

3. PAR UNE FAUSSE APPROPRIATION DES IDÉES

Ce qui provoque l'utilisation fautive d'une idée est la faculté de dramatiser et la tendance, propre à la personnalité, d'affirmer le petit soi ; l'homme s'approprie une idée comme si elle lui appartenait et lui donne une importance exagérée parce qu'il la considère comme sienne. Il se met, alors, à construire **sa vie** autour de **son idée**, la considérant comme ayant une grande importance, et s'attend à voir les autres reconnaître que cette idée est sienne. Il oublie que les idées viennent du Plan de l'Intuition et qu'elles n'appartiennent à aucun mental ; elles sont un don et une propriété universels.

La cause est une surestimation de la personnalité, une impression exagérée des réactions de la personnalité sur l'idée perçue et *sur tous ceux qui tentent de venir en contact avec la même idée.*

Le remède est un effort constant afin de décentraliser la vie de la personnalité et de la centrer sur l'âme.

4. PAR UNE FAUSSE DIRECTION DONNÉE À L'IDÉE

Il s'agit là d'une Illusion par mauvaise application initiale, conduisant à utiliser ou à diriger faussement l'idée. Le disciple commence à travailler avec un fragment d'idée fondamentale qu'il attribue à un domaine d'activités avec lequel il n'a absolument aucun rapport. C'est là, une des formes les plus communes de l'illusion et l'une des premières façons dont *l'orgueil mental du disciple peut être brisé*.

La cause est un mental limité et non inclusif.

Le remède est la formation du mental, afin de le rendre inclusif et bien développé sous l'angle de l'intelligence des temps modernes.

5. PAR LA FAUSSE INTÉGRATION D'UNE IDÉE

Chaque disciple a un plan pour sa vie, un champ de service qu'il a choisi, sinon il n'est pas disciple. Ce peut être le foyer, ou l'enseignement, ou encore un champ plus vaste ; mais c'est toujours un domaine déterminé où il exprime *ce qu'il y a en lui*. Seulement, les disciples ne doivent pas nécessairement travailler avec toutes les idées qu'ils contactent ou perçoivent, énergies pour lesquelles leur tempérament ne les a pas préparés, car c'est ainsi que le désastre s'en suit.

Beaucoup de bons disciples font preuve d'un mental exagérément actif et fertile ; ils ne parviennent à aucun objectif constructif, à aucune activité constructive dans leur vie. Ils saisissent chaque idée qu'ils rencontrent, sans discernement. Il s'agit là, de l'illusion provenant du désir d'acquiescer.

La cause est la cupidité et l'égoïsme du petit soi, même si le disciple ne le comprend pas et s'il est sous l'emprise du mirage que constitue l'idée même de son désintéressement.

Le remède est l'esprit d'humilité.

6. PAR LA FAUSSE INCARNATION DES IDÉES

Cette difficulté ne concerne pas l'aspirant moyen. Elle est surtout rencontrée par les âmes évoluées, arrivant en contact avec le Monde de l'Intuition des grandes idées spirituelles, et qui ont la responsabilité de leur donner une forme. L'idée est contactée, mais elle est revêtue d'une forme mentale qui ne lui convient pas. Elle prend donc une mauvaise direction. Il s'agit là de l'Illusion provenant d'un faux discernement, en ce qui concerne la substance.

La cause est le manque d'entraînement ésotérique à l'activité créatrice.

Le remède est l'application des méthodes de Cinquième Rayon, méthodes du plan mental.

7. PAR UNE FAUSSE APPLICATION DES IDÉES

L'homme moderne est en contact avec un aspect de l'Illusion globale ou Illusion de l'ensemble du plan mental. L'Illusion varie d'âge en âge, suivant ce que cherche à faire la Hiérarchie, ou suivant le cours général des pensées des hommes. Le disciple peut donc être poussé à une application erronée d'idées, parce que prédomine dans son esprit l'Illusion collective des six types d'Illusions étudiées ci-dessus.

Le pôle opposé de *l'illusion est l'Intuition*, dont nous ferons une étude un peu plus loin. La perception spirituelle remplaçant l'illusion se développe par le processus de méditation, pouvant se diviser de la façon suivante :

➤ L'aspirant	Le Sentier de Probation	Concentration	Maya
➤ Le disciple	Le Sentier du Discipulat	Méditation	Mirage
➤ L'initié	Le Sentier de l'Initiation	Contemplation	Illusion



LE MIRAGE SUR LE PLAN ASTRAL

Le problème essentiel, comme groupes et comme individus, est celui du mirage.

Le Maître Tibétain nous dit :

« En termes symboliques, je dirai que le corps astral planétaire (vu des niveaux de l'âme) se perd dans le brouillard profond qui l'entoure. Lorsque, pendant la nuit, vous contemplez un ciel serein, vous voyez les étoiles, les soleils et les planètes qui brillent d'un éclat froid et clair, lumières étincelantes qui parcourent des millions de kilomètres (ou d'années-lumière) avant que l'œil humain ne les perçoive et en enregistre ainsi l'existence. Cependant, si vous pouviez considérer le corps astral de la planète, vous ne verriez aucune lumière claire et brillante, mais simplement, une masse sphérique sombre, formée apparemment de vapeur, de brume et de brouillard. Ce brouillard est d'une telle densité qu'il semble, non seulement, impénétrable, mais aussi hostile à la vie. Et pourtant, nous, les instructeurs du côté intérieur, nous y entrons et en sortons, alors que, dans ce brouillard, travaillent les fils des hommes qui voient toute chose déformée et dénaturée. »

Chaque être humain se trouve dans un monde de mirage qui est le résultat :

- De son propre passé, avec sa façon erronée de penser, ses désirs égoïstes, sa fausse interprétation des desseins de la vie.
- De la vie de désir de sa famille, à la fois présente et passée. La vie de désir de l'entité familiale devient plus marquée, plus insistante et constitue, alors, les tendances et les caractéristiques psychologiques dont on a hérité.

- Du mirage national, formé par l'ensemble de la vie de désir, augmenté des illusions de chaque nation. Ce sont les caractéristiques nationales incarnant les traits psychologiques nationaux.
- Du prolongement de cette idée en ce qui est appelé le mirage racial, dans le sens de race humaine. Il s'agit là d'un mirage très ancien cherchant à maintenir la conscience de l'humanité sur le plan astral.

Ce mirage qui enveloppe actuellement l'humanité doit être reconnu comme une chose substantielle qu'il convient de traiter comme telle. Souvenons-nous que les **pensées sont des choses**, qu'elles ont une forme de vie et un dessein propres. Les mirages sont suffocants, flous, enveloppants. Un individu y est immergé comme dans l'océan ou dans une mer de brouillard. Il est difficile à un individu de distinguer entre les mirages qui l'affectent et le submergent, et son propre corps astral.

L'énergie du plan astral, s'exprimant dans la vie de désir de la race, produit les grands mirages de l'Humanité. Il paraît évident que cette énergie ne peut être dissipée, dispersée et éliminée qu'en faisant appel à l'énergie supérieure du mental animé par l'âme.

Les mirages qui maintiennent l'humanité en esclavage sont :

◆ **LE MIRAGE DU MATÉRIALISME**

Il est la cause de toute la détresse actuelle du monde ; ce que nous appelons le problème économique, est simplement le résultat de ce mirage particulier. Au cours des siècles, l'intérêt de l'humanité pour ce mirage est allé croissant, et aujourd'hui, le monde entier se trouve emporté par le rythme de l'intérêt pour l'argent.

Mais nous ne devons ni juger, ni mépriser car c'est la place que nous occupons sur l'échelle de l'évolution qui détermine notre action et notre point de vue. Pour certains, par exemple, la possession de ce qui est matériel peut constituer une expérience aussi grande et aussi importante, en tant qu'enseignement, que ne le seraient des expériences plus élevées et moins matérielles que celles d'un mystique ou d'un ermite.

Ce mirage est destiné à disparaître le premier. Il diminue déjà sensiblement, le désir vorace de posséder n'étant plus considéré comme respectable.

◆ LE MIRAGE DU SENTIMENT

Ce dernier tient en esclavage les braves gens, les maintenant dans un épais brouillard de réactions émotionnelles. La race a atteint un point où les gens bien intentionnés, en partie libérés de l'amour de l'or, tournent leurs désirs vers leurs devoirs, leurs responsabilités, l'effet qu'ils produisent sur les autres et vers une compréhension sentimentale de l'amour. Pour beaucoup de gens, l'amour n'est qu'un mélange du désir d'aimer et d'être aimé.

C'est ce soi-disant amour, fondé sur la théorie de l'amour et du service, qui caractérise les relations humaines, telles que celles entre époux et entre parents et enfants. Sachant peu de chose de l'amour de l'âme, qui lui, est libre et laisse aussi libres les autres, les êtres sujets à ce mirage, errent dans un épais brouillard, traînant souvent avec eux ceux qu'ils désirent servir, afin d'attirer une réponse affectueuse. Ce mirage du sentiment emprisonne et désoriente les braves gens, leur imposant des obligations. Il doit être, finalement, dissipé par l'afflux d'un amour véritable et désintéressé.

◆ LE MIRAGE DE LA DÉVOTION

Il est l'un des plus puissants mirages des aspirants consacrés qui se dévouent à une cause, à un instructeur, à une personne, à un devoir, à une responsabilité. Ce mirage affecte beaucoup, et surtout, les personnes du VI^e Rayon particulièrement puissant aujourd'hui, en raison de sa si longue activité au cours de l'Ere des Poissons – Rayon de Dévotion qui passe rapidement maintenant.

Un désir puissant, de n'importe quelle nature, s'il enferme l'Homme dans un petit cercle formé par son désir, dans le but de répondre à son besoin de dévotion, est une entrave aussi sérieuse que n'importe quel mirage. Ce désir est même plus dangereux, en raison de la splendide coloration que prend le brouillard qui en résulte. L'Homme s'égare dans la brume séduisante qu'il crée, émanant de son corps astral, et faite du **sentimentalisme de sa propre nature, de sa dévotion envers l'objet, l'être, ou le lieu qui a attiré son attention.**

En raison de la puissance accrue des vibrations, ce sentiment de dévotion peut devenir une source de difficultés particulières pour tous les vrais aspirants, créant un mirage dense qui empêche les Maîtres de parvenir au disciple, et celui-ci de parvenir à Eux. Il est impossible de pénétrer le mirage dense de la dévotion ; il vibre de la vie d'extase dynamique qui émane de l'énergie concentrée du plexus solaire.

C'EST L'ÂME QUI DISSIPE L'ILLUSION,

PAR L'EMPLOI DE LA FACULTÉ DE L'INTUITION.

C'EST LE MENTAL ILLUMINÉ QUI DISSIPE LE MIRAGE.

Beaucoup d'aspirants bien intentionnés échouent en raison de deux erreurs :

- Ils oublient de faire la distinction entre l'illusion et le mirage.
- Ils s'efforcent de dissiper le mirage en faisant appel à l'âme, alors, qu'en réalité, il leur faut utiliser correctement le mental.

Cependant, on peut dire qu'on rencontre le mirage lorsqu'il y a :

- des critiques qui s'expriment alors qu'une analyse attentive montrerait qu'elles ne sont pas justifiées ;
- des critiques formulées alors qu'aucune responsabilité personnelle n'est en jeu, c'est-à-dire que la position ou la responsabilité de celui qui critique ne lui en donne aucun droit ;
- la vanité tirée de ce qui est accompli, ou la satisfaction à être un disciple ;
- tout sentiment de **supériorité** ou de **tendance séparative**.

Nous devons cultiver **L'INTUITION** qui nous apporte trois qualités :

- ILLUMINATION - COMPRÉHENSION - AMOUR -

qualités du principe de **L'UNIVERSALITÉ** ou sens de **L'UNICITÉ UNIVERSELLE**.



LE MIRAGE SUR LES NIVEAUX ÉTHÉRIQUES

En tant qu'effet manifesté, **MAYA** n'est expérimentée que par l'aspirant sur le Sentier.

Maya est essentiellement une difficulté qui touche au corps éthérique, car nous abordons là des forces qui se déversent à travers les sept centres du corps, provoquant des réactions et des effets souhaitables ou désastreux. Il s'agit d'énergies non maîtrisées et d'impulsions non dirigées, émanant du monde du prana et de la force latente de la matière elle-même.

Ces énergies poussent l'homme à une activité erronée, l'entourant d'un tourbillon d'effets et de conditions où il se trouve absolument sans défense.

Le problème de Maya est complexe du fait que sur le plan physique, c'est-à-dire, sur les niveaux éthériques du plan physique, se rencontrent des forces du monde subjectif de la personnalité et d'anciennes énergies de la matière elle-même, qui ont été amenées, comme germes latents, d'un système solaire précédent. Il est donc évident que l'homme non développé est la victime d'énergies de masse d'un ordre inférieur. Il en est ainsi jusqu'à ce que se manifestent une direction précise et une domination supérieure, soit par une aspiration bien orientée, une certaine discipline mentale, soit comme résultat du conditionnement opéré par l'âme.

C'est durant ce stade que l'accent est mis sur les disciplines physiques telles que le célibat, le végétarisme, l'hygiène et les exercices physiques.

Nous devons nous souvenir que nos épreuves et nos disciplines nous sont imposées par nous-mêmes, comme conséquence de nos limitations et de nos opportunités. La famille humaine, dans sa totalité, a livré ce conflit physique dense – éthérique à l'occasion de la Guerre Mondiale qui lui a imposé une épreuve et une discipline terribles. Ainsi, un grand nombre d'êtres humains sont passés sur le Sentier de Probation, en raison de la purification à laquelle ils ont été soumis.

Dans le Règne animal, la bataille des opposés se situe sur la spirale inférieure, concernant les deux aspects du corps physique. Dans ce processus, les hommes agissent comme agents de discipline, et les animaux domestiques, obligés de se soumettre à la domination des hommes, luttent inconsciemment pour trouver une solution au problème de l'expérience de *l'individualisation*, dans laquelle est semé le germe de la personnalité.

Lorsqu'un aspirant atteint, dans son évolution, un point où il devient nécessaire et urgent de dominer la nature physique, il récapitule, dans sa propre vie, cette première bataille entre les opposés inférieurs, et il commence alors à discipliner son corps physique dense et fait, ainsi, face au problème de **MAYA**.



LE MIRAGE SUR LES PLANS MENTAUX SUPÉRIEURS

L'Homme a créé et nourri, par la mauvaise manipulation de la matière mentale, ce que l'on nomme le **GARDIEN DU SEUIL**. Ce processus de formes-pensées erronées constitue l'un des plus grands obstacles sur le Sentier du Retour.

Il convient d'en accepter le fait, puis de le reléguer à sa juste place comme partie de la Grande Illusion, de la grande fantasmagorie de l'existence, puis suivre alors le plan de la vie de service et agir comme si le Gardien n'existait pas, nous libérant ainsi de toute influence de la personnalité et gardant le mental libre pour la tâche à accomplir.

Lorsque les courants d'énergie de la nature humaine seront dirigés uniquement à partir des niveaux de l'âme, quand le désir sera transmué, quand le mental sera éveillé et illuminé, la force de l'impulsion émanant des niveaux inférieurs s'éteindra et le Gardien du Seuil mourra. Sa forme sera détruite par les **feux du sacrifice**, sacrifice de la personnalité.

C'est l'homme spirituel qui détruit cette entité. Car c'est seulement lorsque l'homme est une personnalité intégrée que se pose le problème du Gardien du Seuil ; c'est lorsque le mental est éveillé et l'intelligence organisée, qu'il est possible à l'homme de percevoir l'Ange intelligemment, et non pas seulement mystiquement, et avoir ainsi l'intuition de la **PRÉSENCE**.

En résumé :

- **LE GARDIEN DU SEUIL** est essentiellement la personnalité, unité intégrée composée de forces physiques, d'énergie vitale, de forces astrales et d'énergies mentales, constituant la nature inférieure dans sa totalité.

- **LE GARDIEN DU SEUIL** prend forme lorsque s'opère, consciemment et sous l'impression de l'âme, une réorientation de la vie de l'homme.

- **LE GARDIEN DU SEUIL** commence à prendre forme en tant que force unifiée, lorsque la vie de l'homme est dirigée du plan mental et dominée par le désir et l'ambition.

- **LE GARDIEN DU SEUIL** est reconnu et soumis à une discipline appliquée avec discernement, au cours de trois stades :
 - Là où la personnalité domine, le Gardien domine.

 - Là où la personnalité est poussée dans deux directions : l'une à la poursuite des désirs personnels, l'autre où le Gardien accomplit un effort pour prendre position devant la Porte de l'Initiation.

 - Là où le Gardien cherche consciemment la coopération de l'âme.

En ce qui concerne l'ensemble des mirages, **PATANJALI** nous dit :

**LA FANTASIE REPOSE SUR DES IMAGES QUI N'ONT PAS
D'EXISTENCE RÉELLE.**



LES CAUSES DU MIRAGE

LE DÉVELOPPEMENT DU MIRAGE CHEZ L'INDIVIDU

Nous allons employer le terme général de **MIRAGE** pour désigner tous les aspects des apparences trompeuses, illusions, incompréhension et fausses interprétations qui confrontent l'aspirant à chaque pas sur son chemin.

La cause du mirage est surtout basée sur le sentiment de dualité. Cette perception passe par divers stades et constitue le grand problème de l'entité consciente. L'individu incarné perçoit de manière erronée et continue à s'identifier à ce qui n'est pas lui-même. Il projette sa conscience dans le monde des phénomènes qui le submergent, le trompent et l'emprisonnent jusqu'à ce qu'il devienne inquiet et malheureux et finisse par reconnaître qu'il n'est pas ce qu'il semble être.

Il reconnaît donc l'existence *d'autre chose* ; il comprend que son sentiment de dualité doit prendre fin et qu'il doit entreprendre un processus d'unification. A partir de ce moment, l'homme qui évolue commence à observer ses propres difficultés et les affronte consciemment. Les stades, à partir de là, sont les suivants :

- Le stade au cours duquel le monde matériel est reconnu et évalué. Il devient temporairement le but de toute activité. Se refusant à reconnaître la différence existant entre lui et le monde matériel, l'homme cherche à s'identifier et à se complaire dans des plaisirs et occupations purement physiques, suivant deux parties :
 - Le stade au cours duquel l'homme cherche une satisfaction dans la réaction presque automatique aux instincts physiques, au sexe, aux aliments et à la chaleur ; il fait, de sa nature animale, le centre de la tentative visant à produire un certain sentiment d'unité.

- Le stade au cours duquel les satisfactions et le sentiment de l'unité sont recherchés dans le domaine des possessions matérielles, dans l'établissement d'un centre de beauté et de confort dans la vie sur le plan physique. Le sentiment de dualité croît de jour en jour, mais l'aspirant se trouve, alors, sur le point de se réorienter et de faire ses premiers pas menant au Sentier de Probation. L'homme subtil commence à dominer.

- Le stade au cours duquel l'homme devient conscient de la dualité *l'homme et les forces*. Il commence à s'apercevoir que lui-même et toute l'humanité sont victimes de forces et d'énergies dont ils n'ont pas la direction et qui les conduisent ici et là. Egalement, il devient conscient de forces et d'énergies au dedans de lui-même qui l'obligent à agir de diverses manières, faisant souvent de lui la victime de ses propres révoltes et de ses propres actes.

Dans cette dualité initiale, le corps physique et le corps éthérique, ou vital, constituent la **première paire d'opposés**. Le corps éthérique domine et galvanise le corps physique, le poussant à une activité presque automatique.

La tension mondiale actuelle est due au fait que la force physique et l'énergie éthérique se trouvent aux prises l'une avec l'autre. Ce conflit, livré jusqu'à ce que soient atteintes la synthèse et l'union totale, produit la réorientation de l'Humanité et de l'individu vers des valeurs plus réelles. Livré jusqu'à la victoire, ce conflit amène l'Homme et la masse sur le Sentier de la Purification.

Dans les premiers stades qui intéressent l'aspirant moyen, cette résolution de réorientation produit une unité astrale temporaire. Apparaît alors l'aspirant spécifiquement dévot que l'on trouve dans tous les domaines : religion, science, politique, etc. L'homme est plongé, temporairement, dans le mirage d'un sentiment de réussite, de sécurité, de pouvoir et de destinée. Il fonce aveuglément, furieusement, impitoyablement jusqu'à ce qu'il se heurte à des conditions difficiles.

Ce stade du mirage est souvent appelé l'expérience d'Arjuna. Aujourd'hui, l'Arjuna mondial se trouve dans les paires d'opposés, exactement comme le disciple prêt à fouler le Sentier du Discipulat.

- Dans tous les pays, les masses luttent contre les opposés. Lorsque la **réorientation** en une unité aura eu lieu, ces masses commenceront à marcher sur le Sentier de la Purification. Cet événement est en cours.

- Dans tous les pays, les gens moyennement instruits sont confrontés avec l'expérience d'Arjuna et avec la paire d'opposés sur le plan astral. D'où la sensibilité intense qui se manifeste dans le monde, d'où aussi la recherche de l'illumination par l'éducation, par la religion et par les nombreux moyens d'enseignement mental, ayant comme conséquence le développement de la connaissance, de la sagesse et des justes relations. Ces gens se divisent généralement en deux classes :
 - Ceux qui sont conscients de la nécessité de prendre une décision et de faire preuve de discernement dans leur manière de penser et leurs choix, sans savoir ce que cela implique ou signifie. Au mirage racial, national et individuel, ils ajoutent un mirage spirituel qui intensifie le brouillard.
 - Ceux qui ont dépassé ce stade et deviennent conscients de leur problème. Ils voient les paires d'opposés et entrent dans **le stade de la reconnaissance de la libération d'Arjuna**. Ils ne se trouvent plus sur le Sentier de la Purification, mais sur le Sentier du Discipulat.

Les dualités sont réduites lorsque l'âme, le véritable homme spirituel, ne s'identifie plus à l'un ou l'autre des opposés, mais demeure libre sur la voie du milieu. Il avance droit vers son but.

- Le stade au cours duquel l'homme intelligent et qui pense – qu'il soit un disciple, un aspirant bien intentionné, un Initié du premier ou second degré – doit apprendre à distinguer entre la vérité et les vérités, entre la connaissance et la sagesse, entre la réalité et l'illusion. Ce stade conduit à la III^e Initiation.

- Stade après stade, l'homme progresse d'un état d'illusion ou de mirage, à un autre état semblable, d'un point d'opportunité et de discernement à un autre point semblable, jusqu'à ce qu'il ait développé en lui, trois capacités majeures :
 - la capacité de manier la force ;
 - la capacité de fouler le chemin du milieu, entre les paires d'opposés ;
 - la capacité d'utiliser l'intuition.

Aucun de ces stades n'est, en réalité, délimité et séparé des autres par des lignes de démarcation bien nettes, pas plus qu'ils ne se suivent dans un ordre bien précis. Ils se suivent en débordant beaucoup l'un sur l'autre et en étant souvent, partiellement, simultanés. Le disciple ne se rend compte de ces distinctions que lorsqu'il fait face à certaines initiations :

- **LORS DE LA I^{ère} INITIATION**, le disciple prouve qu'il a résolu les dualités du plan physique et qu'il peut correctement imposer l'énergie éthérique (la plus élevée des deux) à l'énergie physique.
- **LORS DE LA II^e INITIATION**, l'initié prouve qu'il est à même de choisir entre les paires d'opposés et de poursuivre avec décision son chemin sur la **Voie du Milieu**.
- **LORS DE LA III^e INITIATION**, l'Initié peut utiliser l'intuition pour la juste perception de la vérité ; lors de cette initiation, il a une première révélation du **Gardien du Seuil** et de **l'Ange de la Présence**.

Le processus d'union continue lors des **IV^e et V^e INITIATIONS** où le Gardien du Seuil et l'Ange de la Présence se fondent en une divine synthèse.

Le sujet est vaste et de nombreux mirages sont produits par certains types de Rayons et y sont liés.



LES RAYONS ET LES MIRAGES

L'étude des Rayons a été abordée dans « Clés d'Harmonie ». Nous avons pu voir les caractéristiques et qualités des énergies induites par les différents Rayons.

Nous allons prendre connaissance des divers Mirages et Illusions en rapport avec les Rayons, afin de nous aider à en prendre conscience et être ainsi à même de pouvoir rectifier notre comportement.



LES RAYONS ET LES MIRAGES

◆ PREMIER RAYON

- Le mirage de la force physique.
- Le mirage du magnétisme personnel.
- Le mirage de l'égoïsme et de la puissance personnelle.
- Le mirage de « celui qui est au centre ».
- Le mirage de l'ambition personnelle et égoïste.
- Le mirage du commandement, de la dictature et de la domination sur une vaste échelle.
- Le mirage de la destinée égoïste, du droit divin exigé par les rois de manière personnelle.
- Le mirage de la destruction.
- Le mirage de l'isolement, de la solitude, de l'attitude distante.
- Le mirage de l'imposition de la volonté sur les individus et sur des groupes.

◆ DEUXIÈME RAYON

- Le mirage de l'amour, d'être aimé.
- Le mirage de la popularité.
- Le mirage de la sagesse personnelle.
- Le mirage de la responsabilité égoïste.
- Le mirage d'une compréhension trop complète qui empêche la juste action.
- Le mirage de la pitié de soi, mirage fondamental de ce rayon.

- Le mirage du complexe messianique dans le domaine de la religion et des besoins du monde.
- Le mirage de la peur, provoquée par une trop grande sensibilité.
- Le mirage du sacrifice de soi.
- Le mirage du désintéressement égoïste.
- Le mirage de la satisfaction de soi.
- Le mirage du service égoïste.

◆ **TROISIÈME RAYON**

- Le mirage consistant à être très occupé.
- Le mirage de la coopération au Plan, individuellement et non en formation de groupe.
- Le mirage de continuel projets.
- Le mirage du travail créateur, sans véritable raison.
- Le mirage des bonnes intentions, fondamentalement égoïstes.
- Le mirage de « l'araignée au centre ».
- Le mirage de « Dieu dans la machine ».
- Le mirage des manipulations tortueuses et continues.
- Le mirage de l'importance de soi, du point de vue de la connaissance et de l'efficacité.

◆ QUATRIÈME RAYON

- Le mirage de l'harmonie qui vise au confort et à la satisfaction personnels.
- Le mirage de la guerre.
- Le mirage du conflit, dans le but d'imposer justice et paix.
- Le mirage d'une perception artistique vague.
- Le mirage de la perception psychique, au lieu de l'intuition.
- Le mirage de la sensibilité musicale.
- Le mirage des paires d'opposés, dans le sens supérieur.

◆ CINQUIÈME RAYON

- Le mirage de la matérialité, ou l'exagération de la forme.
- Le mirage de l'intellect.
- Le mirage de la connaissance et de la définition.
- Le mirage de l'assurance basée sur un point de vue étroit.
- Le mirage de la forme qui cache la réalité.
- Le mirage de l'organisation.
- Le mirage de l'extérieur qui cache l'intérieur.

◆ SIXIÈME RAYON

- Le mirage de la dévotion.
- Le mirage de l'attachement aux formes et aux personnes.
- Le mirage de l'idéalisme.
- Le mirage de la loyauté, des croyances.
- Le mirage de la réaction émotionnelle.
- Le mirage de la sentimentalité.
- Le mirage de l'ingérence.
- Le mirage des paires d'opposés inférieurs.
- Le mirage des Sauveurs et des Instructeurs du Monde.
- Le mirage de la vision étroite.
- Le mirage du fanatisme.

◆ SEPTIÈME RAYON

- Le mirage du travail magique.
- Le mirage du rapport entre les opposés.
- Le mirage des pouvoirs souterrains.
- Le mirage de ce qui unit.
- Le mirage du corps physique.
- Le mirage du mystère et du secret.
- Le mirage de la magie sexuelle.
- Le mirage de la manifestation de forces.



L'ILLUSION ET L'INTUITION

Le pôle opposé de **L'ILLUSION** est **L'INTUITION**. Mais que faut-il entendre par intuition ? Nous allons commencer par envisager ce que, communément, nous nommons intuition à travers ce que nous en dit le Maître Tibétain, afin d'en prendre conscience :

◆ « **L'intuition n'est pas un jaillissement d'amour** vers les autres et, par conséquent, la compréhension que l'on a de ceux-ci. Ce que l'on appelle intuition est en grande partie la reconnaissance de certaines similitudes et le fait d'avoir un esprit clair et analytique. Les gens intelligents qui ont vécu un certain temps dans le monde, qui ont eu de nombreuses expériences et beaucoup de contacts humains, peuvent généralement discerner avec facilité le caractère et les problèmes des autres, à condition que cela les intéresse. Ils ne doivent cependant pas confondre cette faculté avec l'intuition.

◆ « **L'intuition n'a aucun rapport avec le psychisme**, qu'il soit supérieur ou inférieur. Avoir une vision, entendre la Voix du Silence, réagir agréablement à quelque enseignement, ne signifie pas que ce soit là le fait de l'intuition. Celle-ci ne consiste pas seulement à voir des symboles, car c'est là une perception d'un genre particulier, à savoir la capacité de se mettre en harmonie avec le Mental Universel. Ce n'est pas non plus une psychologie intelligente ou un désir affectueux d'aider, lesquels proviennent d'une action réciproque entre la personnalité fortement orientée vers l'âme et l'âme de groupe consciente.

◆ « **L'intuition est la compréhension synthétique qui est la prérogative de l'âme ; elle se manifeste seulement lorsque l'âme, sur son propre niveau, tend vers deux directions : vers la Monade et vers la personnalité intégrée, et peut-être (même temporairement) coordonnée et unifiée.**

◆ « **L'intuition est une compréhension intime du principe de l'universalité** ; lorsqu'elle agit, le sentiment de séparation disparaît, du moins momentanément. A son point le plus élevé, elle est l'Amour Universel qui n'a aucun rapport avec le sentiment ou la réaction affective ; elle est une identification à tous les êtres. On peut, alors, connaître la véritable compassion ; la critique devient impossible et le germe latent en toutes formes se révèle.

◆ « **L'intuition est la lumière même**, et lorsqu'elle agit, le monde est vu comme lumière, et le corps de lumière de toute forme devient graduellement apparent. Elle donne la capacité d'entrer en contact avec le centre de lumière de toutes ces formes ; ainsi est établi un rapport essentiel. Le sentiment de supériorité, comme celui de séparation, passe à l'arrière-plan. »

Lorsqu'elle apparaît, **l'INTUITION** apporte trois qualités :

- **L'illumination.**
- **La compréhension.**
- **L'amour universel.**

❖ **L'ILLUMINATION**

L'illumination n'est pas la lumière dans la tête ; celle-ci est accessoire et phénoménale, et beaucoup de gens vraiment intuitifs en ignorent totalement l'existence. Ici, la lumière est celle qui illumine le Chemin. C'est « la lumière de l'intellect », ce qui signifie réellement celle qui illumine le mental. C'est la « Lumière du Monde », réalité qui existe éternellement, mais qui ne peut être découverte que lorsque la lumière individuelle intérieure est reconnue comme telle. **L'intuition est donc la reconnaissance intérieure**, non pas théorique, mais vécue dans l'expérience de sa propre et complète identification au Mental Universel.

❖ LA COMPRÉHENSION

Elle implique la faculté de se retirer ou de mettre fin à sa propre identification à la vie de la forme. Le problème consiste à se retirer dans le sens ésotérique du terme, et à éviter, en même temps, le sentiment de séparation, d'isolement et de supériorité. Faire preuve d'une véritable compréhension implique une grande aptitude à aimer tous les êtres, et cependant, à maintenir le détachement de la personnalité.

La compréhension implique le contact avec la vie en qualité de personnalité intégrée, à laquelle s'ajoute la réaction de l'âme aux desseins et aux plans de groupe. Elle signifie l'unification personnalité-âme, une vaste expérience et une activité rapide du principe christique intérieur. La compréhension intuitive est toujours spontanée, en dehors du raisonnement.

❖ L'AMOUR

L'amour n'est pas un sentiment affectueux, ni le fait d'avoir une nature aimante ; ces deux aspects sont accessoires et se manifestent par la suite. Lorsque l'intuition se développe, l'affection et une attitude aimante se manifestent nécessairement dans la pureté de leur forme, mais ce qui en est la cause est une chose beaucoup plus vaste. C'est une profonde connaissance inclusive de la vie et des besoins de tous les êtres qu'un divin Fils de Dieu a le haut privilège d'exercer. Elle supprime tout ce qui élève des barrières, formule des critiques et provoque la séparation. Elle ne voit aucune différence, même lorsqu'elle se rend compte des besoins. Dans celui qui aime en tant qu'âme, elle produit une identification immédiate avec l'objet aimé.

Les trois qualités ou aspects de l'intuition peuvent être exprimés par les termes **d'universalité** ou **sens de l'unicité universelle**.

C'est ce à quoi tendent tous les aspirants. Lorsqu'elle est présente, il se produit une décentralisation immédiate du « MOI » dramatique, de la tendance à toujours ramener à soi tous les événements, phénomènes et travail de groupe, en s'en considérant comme le centre.



LES CAUSES DU MIRAGE MONDIAL

Les causes produisant le mirage mondial se divisent en trois groupes :

- **Les causes planétaires.**
- **Les causes provoquées par l'humanité elle-même.**
- **Les causes provoquées par des individus**, mais fondées sur les deux groupes de facteurs et de conditionnement précédents.

❖ **LES CAUSES PLANÉTAIRES**

- Les causes inhérentes à la substance même, les atomes dont sont faites toutes les formes héritées d'un précédent système solaire. Ces facteurs de conditionnement hérités, offrent des prédispositions et des causes initiales dans ce système solaire, donc dans cette vie planétaire.
- Notre Logos planétaire *Celui en qui nous vivons, nous mouvons et avons notre être* compte parmi les *Dieux imparfaits*. Ces imperfections créent des obstacles, des difficultés et des entraves contre lesquels l'âme doit lutter, puisque vivant dans toutes les formes créées.

Telles sont les deux grandes causes planétaires. Elles ne peuvent pas empêcher l'âme de se libérer, mais elles peuvent retarder et entraver cette libération.

❖ LES CAUSES PROVOQUÉES PAR L'HUMANITÉ ELLE-MÊME

Lentement, l'humanité a créé et intensifié l'état de mirage de sa conscience que nous appelons le plan astral. Tout mirage est produit par la réunion de plusieurs courants d'énergie dont le tourbillon, de l'angle de l'homme qui observe et participe, amène un état de ténèbres et de désorientation, rendant difficile, même impossible, un choix net et un juste discernement. Chacun est immergé dans cette aura si enveloppante.

Les hommes privés d'intelligence : ceux comptant parmi les types humains les plus bas et ceux dominés par leurs instincts comme des animaux doués d'une certaine activité, se comportent très simplement, très franchement devant les réalités de la vie ; ils les considèrent comme ayant une suprême importance, telles les réalités de la faim, de la naissance, de la mort, de l'autodéfense et de la perpétuation de l'espèce.

Dans leurs réactions à la vie, il y a peu de véritables mirages ; leur simplicité, semblable à celle d'un enfant, les préserve et les protège de nombreux maux plus subtils. Leurs émotions sont grossières et leur mental endormi. A mesure que l'humanité a évolué, que la conscience humaine est devenue plus sensible aux niveaux supérieurs, que le mental est devenu lentement plus actif, le mirage et l'illusion se sont développés très rapidement.

Les premiers signes de mirage apparurent lorsque les disciples et les aspirants de l'époque lémurienne – dont le problème consistait à bien comprendre, à bien faire fonctionner et dominer le corps physique – commencèrent à se différencier les uns des autres en tant qu'êtres conscients d'eux-mêmes, et à différencier leurs forces physiques et vitales.

Cela produisit immédiatement une intense activité dans le centre de la gorge (aspect supérieur du centre sacré – le centre du sexe), amenant le début du mirage et la première réalisation de l'impulsion sexuelle ; donc, pour l'initié de l'époque, s'opéra la transmutation sexuelle nécessaire. Cette activité alla de pair avec le plus ancien des Yoga, Hatha Yoga, ou culte du corps physique, dont le but était la domination de l'âme et la fusion du conscient et du subconscient.

Autour des aspirants, les premiers brouillards du mirage s'accumulèrent. La raison du lent éveil de la conscience astrale de l'aspirant de cette époque, polarisé physiquement, venait du fait que l'un des secrets de l'initiation consiste en une compréhension et une utilisation correctes de la conscience qui se manifeste et fonctionne sur un plan supérieur à celui où vit, à n'importe quel moment l'humanité dans son ensemble. Ainsi donc, aux temps de la Lémurie, l'homme focalisé physiquement et se trouvant sur le point d'être admis sur le Sentier, était conscient de :

- La dualité physique dans laquelle sa conscience était habituée à fonctionner normalement, ainsi que du conflit entre le corps physique en soi et le corps vital éthérique.
- Une conscience supérieure vaguement perçue qui se distinguait par sa qualité et sa sensibilité. C'était sa seule possibilité de contact avec le plan qui nous est le plus familier aujourd'hui, le plan astral.
- Un sentiment croissant de sa propre identité : l'âme ou le Soi qui s'éveillait.

Il est bon d'insister sur le fait qu'à ce stade primitif, le mirage était produit et reconnu par les êtres très évolués, uniquement.

Puis, la Race Lémurienne disparut lentement et la Race Atlantéenne lui succéda. Mais, pendant des millions d'années au cours desquelles cette race prospéra sur Terre, il y eut un très grand nombre d'hommes qui avaient encore la conscience lémurienne, exactement comme aujourd'hui, dans la race aryenne moderne, des millions et des millions d'hommes expriment la conscience atlantéenne et sont polarisés dans leur corps astral, victimes de leurs émotions et, par conséquent, du mirage.

Ce mirage s'est régulièrement approfondi et intensifié, à mesure que grandissait le nombre de ceux qui sont parvenus à réduire le clivage physique initial, en se concentrant dans la conscience astrale. Aujourd'hui l'ampleur de ce mirage est telle que l'humanité erre dans les brouillards et que les masses s'identifient entièrement au monde du sentiment, de la qualité, des rapports affectifs et des réactions émotionnelles, avec leur sympathie, leur antipathie et leur pitié de soi qui les domine tous. Cette pitié de soi est l'un des mirages majeurs de l'homme évolué et sensible. La vérité transcende le monde des sentiments, sans qu'elle soit influencée par ceux-ci ; on ne peut la percevoir, dans toute sa pureté, que lorsque le sentiment est dépassé et transmué.

L'illusion augmente rapidement avec le développement du pouvoir mental de la race, car l'illusion consiste à succomber aux puissantes formes-pensées que les penseurs de cette époque et de la période immédiatement précédente ont formulées. Ce n'est que dans quelques siècles que l'illusion sera vraiment comprise, lorsque l'Humanité se sera libérée du mirage, lorsqu'il n'y aura plus, sur la Planète, que quelques individus de mental atlantéen, et plus aucun ayant la conscience lémurienne.

Selon le processus d'accélération, le temps où l'Humanité sera surtout caractérisée par la conscience aryenne (et non race aryenne) n'est pas aussi éloigné qu'on pourrait le supposer.

❖ **LES CAUSES PROVOQUÉES PAR DES INDIVIDUS**

Comme nous venons de le voir, l'individu entre en incarnation déjà handicapé par un mirage d'origine très ancienne. Mais ces conditions offrent à l'homme l'opportunité d'évoquer la compréhension et le point de vue de l'âme. Car elles donnent les moyens permettant d'acquérir une certaine expérience. Et c'est en vertu de cette expérience que l'âme s'assurera de la maîtrise du mécanisme – la personnalité –, cette dernière donnant ainsi, à l'âme, un champ de service déterminé.

Lorsque, dans les premiers stades, l'âme tombe dans le piège de maya, du mirage, et finalement, de l'illusion, la raison en est que l'âme s'identifie à ces formes et, par conséquent, aux mirages environnants ; ainsi, elle ne parvient pas à s'identifier à elle-même.

Chaque âme en incarnation qui parvient à se libérer, en conscience, du monde de l'illusion et du mirage, rend un réel service à l'humanité, l'aidant à se libérer d'un esclavage ancien et puissant.

Il est intéressant de considérer la question suivante :

Quelle est la méthode par laquelle les idées se développent, à partir du moment où elles font impression sur le mental d'un être intuitif ?

Généralisant, elles passent par les stades suivants :

➤ L'idée	basée sur la perception intuitive.
➤ L'idéal	basé sur une formulation et une distribution mentales.
➤ L'idole	basée sur la tendance de la manifestation physique à concrétiser.



LA FIN DU MIRAGE

Nous allons examiner les moyens pratiques par lesquels on peut mettre fin à l'illusion, au mirage et au pouvoir de la maya dans la vie de l'individu, dans la vie des nations et enfin dans le monde entier. Il nous faut toujours commencer par l'unité de vie, le microcosme ; ensuite, nous pourrions étendre l'idée au groupe, à l'ensemble organisé, à la nation et à l'humanité tout entière. Ainsi, graduellement, nous approcherons la grande Idée à laquelle nous donnons le nom de Dieu, Le Macrocosme.

❖ LA TECHNIQUE DE LA PRÉSENCE

Par cette technique, l'âme assume la domination de la personnalité intégrée et de ses relations horizontales et verticales. Cette technique comprend l'épanouissement de la fleur de l'intuition, la dissipation de l'illusion, la révélation de l'Ange, l'indication de la Présence et l'ouverture, pour le disciple, du monde des Idées et de la porte des Initiations supérieures.

L'intuition est le pouvoir de transfiguration appliqué. Cette technique est liée au yoga du feu ou Agni Yoga.

Nous avons vu que l'illusion ne doit pas être confondue avec le mirage, elle est liée à tout le processus de révélation, alors que le mirage est souvent lié à la déformation de ce qui a été révélé. L'illusion dérive de l'incapacité du mental à enregistrer correctement, à interpréter ou traduire ce qui a été communiqué.

Le facteur de développement de la conscience humaine a été, au cours des âges, progressif et il dépend de deux facteurs reliés entre eux :

- Le facteur du développement graduel du mental humain par les processus d'évolution. Le mental est l'instrument qui enregistre le processus de *devenir*, mais il est également capable, au cours des derniers stades, d'enregistrer la fonction *d'être*. Le devenir est révélé par l'intermédiaire de l'intellect, le fait d'être par l'intermédiaire de l'intuition.
- Le facteur par lequel l'humanité devient consciente de ce qui n'est pas immédiatement apparent. Par cette méthode, l'impression communiquée au mental capable de recevoir des idées, permet de conditionner le processus mondial. Ces révélations ou impressions subjectives et vitales, sont révélées par l'intuition uniquement et ne dépendent aucunement des connaissances.

L'individualité a conduit constamment au perfectionnement du mental avec sa perception, son entendement, son analyse et son interprétation, alors que l'initiation, par le développement de l'intuition, conduit à l'entendement du monde des valeurs spirituelles, de l'être unifié et de la compréhension intuitive.

Le thème de la technique de la Présence est le suivant :

➤ **Le processus de révélation.**

Il est le témoignage de la garantie essentielle de l'existence d'un groupe révélateur qui sous-tend la vie phénoménale, dont la tâche est triple :

- ♦ évaluer le degré de développement de la conscience humaine ;
- ♦ juger quelle sera la prochaine révélation nécessaire ;
- ♦ savoir quels obstacles et idées préconçues la nouvelle révélation aura à combattre.

➤ **Le fait de la Présence**

La Présence est la force motrice se trouvant derrière toute révélation. Elle est Dieu Immanent, s'efforçant toujours de se faire reconnaître, poussé à cela par l'existence de Dieu Transcendant.

➤ **L'influence de l'Ange**, semence individualisée de conscience.

➤ **La réaction des gens intuitifs** du monde entier à la révélation.

➤ **La réponse des hommes** qui pensent à la vérité présentée. C'est à ce stade qu'apparaît l'illusion.

Il faut savoir que :

L'INTUITION DISSIPE L'ILLUSION INDIVIDUELLE.

L'INTUITION DE GROUPE DISSIPE L'ILLUSION MONDIALE.

❖ **LA TECHNIQUE DE LA LUMIÈRE**

Lorsque le disciple a trouvé le centre lumineux en lui-même et qu'il peut marcher dans la lumière rayonnante de ce centre, il se trouve dans un état d'être où il devient conscient de la lumière qui se trouve dans toutes les formes et tous les atomes. Le monde intérieur de la réalité lui devient visible comme une substance lumineuse, il peut alors coopérer au Plan d'une manière efficace pour dissiper le Mirage.

Ce processus consistant à apporter la lumière dans les endroits obscurs se divise en trois parties :

- Le stade où le débutant et l'aspirant s'efforcent d'éliminer le mirage de leur propre vie en utilisant la lumière du mental. La **lumière de la connaissance** est l'agent de dissipation le plus important dans les premiers stades de ce travail ; elle élimine les divers mirages qui voilent la vérité aux yeux de l'aspirant.

- Le stade où l'aspirant et le disciple travaillent avec la lumière de l'âme. C'est la **lumière de la sagesse** qui est le résultat d'une longue expérience (le vécu) ; elle jaillit en se mêlant à la lumière de la connaissance.

- Le stade où le disciple et l'initié travaillent avec la **lumière de l'intuition**. En vertu de la fusion de la lumière de la connaissance (lumière de la personnalité) et de la lumière de la sagesse (lumière de l'âme) la lumière est perçue et connue. Cette lumière fait disparaître les lumières moindres du fait du pur rayonnement de son pouvoir.

La lumière de la connaissance, de la sagesse et de l'intuition, sont trois aspects de l'Unique Lumière et correspondent respectivement, au Soleil physique, au Cœur du Soleil et au Soleil Spirituel Central. Nous pouvons, également, retrouver l'analogie avec l'Humanité, la Hiérarchie et Shamballa. Nous avons ainsi la clé du rapport entre l'Homme et le Logos.

Les règles de la Technique de la Lumière ont été correctement exposées par Patanjali dans le système de Raja-Yoga ; les cinq stades : Concentration, Méditation, Contemplation, Illumination et Inspiration, les illustrent.

Il est intéressant d'observer que la plus ancienne prière du monde se réfère aux trois aspects du mirage :

**« CONDUIS-NOUS, Ô SEIGNEUR, DES TÉNÈBRES À LA LUMIÈRE, DE
L'IRRÉEL AU RÉEL, DE LA MORT À L'IMMORTALITÉ. »**

BRIHADARA NYAKI UPANISHAD I, 3, 28.

« **Conduis-nous des ténèbres à la lumière** » se réfère au mental quand il devient finalement illuminé par la lumière de l'intuition. C'est le facteur de méditation qui produit la Transfiguration de la personnalité en un centre de lumière rayonnante sur le plan mental.

« **Conduis-nous de l'irréel au réel** » se rapporte précisément au plan astral et aux mirages qui enveloppent tout. Ces mirages incarnent l'irréel et poussent les prisonniers du plan astral à les prendre pour la réalité. A cet emprisonnement par le mirage, il peut être mis fin par l'activité de la Technique de la Lumière, employée par ceux qui travaillent en formation de groupe.

Ci-après, nous allons étudier la Formule visant à la dissipation du mirage à l'usage de l'aspirant individuel, lui permettant de se libérer de son mirage ou de ses mirages particuliers. Ceci à condition qu'il n'ait à l'esprit aucun sentiment de temps et qu'il soit prêt à accomplir ce travail régulièrement jusqu'à ce qu'il soit libéré. Le Maître Djwhal Khul nous dit de ne pas tenter de dissiper tous les mirages auxquels nous sommes sensibles. Il convient de choisir celui qui est le plus apparent, celui qui entrave le plus et travailler consciemment à sa dissipation.

❖ LA TECHNIQUE DE L'INDIFFÉRENCE

Qu'est-ce que l'indifférence ?

Ce terme signifie la capacité de parvenir à une attitude neutre vis-à-vis de ce qui est considéré comme étant le non-soi. Il signifie le refus d'être identifié à rien d'autre qu'à la réalité spirituelle, dans la mesure où elle est sentie et connue à n'importe quel point dans le temps et dans l'espace.

Le point de tension devient la source d'où émane un certain genre d'énergie qui s'écoule dans le corps éthérique et à travers lui, sans être, en aucune façon, affectée par la maya.

Techniquement comprise, l'indifférence signifie la descente directe d'un point à un autre, sans déviation ni déformation. Le disciple demeure fermement à ce point de tension ; en premier lieu, il doit s'assurer où se trouve ce point et quelle est la force de la tension sur laquelle il peut compter ; ensuite, il doit chercher si ce qu'il entend communiquer au corps physique est déformé par quelque genre d'illusion, arrêté dans son expression par le mirage, ou peut-être détourné par des forces non maîtrisées et par la maya qu'elles produisent.

Il s'en assure, non pas en s'identifiant aux entraves et aux obstructions possibles, mais en intensifiant son point de tension par la constante reconnaissance de la vérité qu'il est le Soi et non pas le non-soi, ainsi que par un processus de projection. Cette projection se caractérise par l'envoi d'énergie qualifiée et reconnue, de point de tension directement au corps vital, d'où l'énergie peut se diriger vers les sept centres de maîtrise.

Pour le disciple moyen, le point de tension se trouve sur les niveaux mentaux, impliquant le mental illuminé et un contact croissant avec l'âme :

- Il sera alors capable de « voir » clairement dans la lumière de l'âme, avec un sens des valeurs accru ; il pourra donc **dissiper l'illusion**.
- Il sera capable de projeter la lumière consciemment sur le plan astral et pourra donc **dissiper le mirage**.
- Il sera capable de déverser l'énergie de la lumière à travers le corps éthérique et d'ancrer la lumière ou énergie dans les centres appropriés, car il sera complètement **indifférent à la maya, ou non identifié à elle**.

A l'intérieur du cercle infranchissable des trois mondes, l'énergie directrice produit les résultats souhaités :

- ◆ **LA DISPERSION DE L'ILLUSION.**
- ◆ **LA DISSIPATION DU MIRAGE.**
- ◆ **LA MAÎTRISE DE LA MAYA.**



Le Maître Tibétain nous donne dans le livre d'A.A. Bailey « **LE MIRAGE, PROBLÈME MONDIAL** » - pp. 229 à 240 angl. :

LES FORMULES POUR LA DISSIPATION DU MIRAGE

- A l'usage individuel

- A l'usage de groupe

« Le souhait de mon cœur pour vous est que tous les groupes apprennent à fonctionner dans la lumière, et que le mirage disparaisse de votre existence à tous, afin que vous puissiez cheminer librement dans la lumière et que vous puissiez l'utiliser pour les autres. »

LE MAÎTRE DJWHAL KHUL



RÉFLEXION DE GROUPE : LE MIRAGE

Dans les trois aspects du mirage, les trois niveaux s'interfèrent mais la maya est le premier mirage rencontré dans l'involution et venant à la conscience lors du processus d'individualisation. Par cela même, ce sera le dernier mirage oblitérant la conscience, dont l'individu transcendé pourra se libérer. C'est le mirage de l'Univers objectivé.

En analyse, la maya naît de la confusion entre la conscience et le support de la conscience, quel qu'en soit le niveau. Confusion entre le fait d'être et ce avec quoi on « est ». Le fait d'être conscient, le fait de se sentir exister passe :

- Par des sensations physiques, visuelles, tactiles, olfactives, sensations de son propre corps de matière.
- Par des sensations émotives, affectives, les états dans lesquels nous mettent les situations auxquelles on s'identifie.
- Nous avons des idées et nous croyons que nous sommes ces idées, alors que ces idées ne sont que le résultat de notre conscience dans une situation donnée.

Chaque fois, le mécanisme est du même ordre, la conscience s'identifie à un niveau dans lequel elle peut fonctionner, soit celui de la matière, soit celui des émotions, soit celui de la pensée, et là, se font des confusions.

D'une part, nous croyons être tout cela, alors que nous ne le sommes pas. D'autre part, nous faisons des choses erronées par rapport à ce qu'elles sont réellement. En ce qui concerne la matière, le problème ne se pose pas, parce qu'elle **est** ; elle **est, pour nous**, telle que nous la percevons. Dans le plan astral, celui des émotions, tout est très mobile, très malléable et très irréel. Dans le plan mental, celui du mental inférieur, des pensées peuvent être manipulées dans tous les sens, y compris des pensées complètement fausses sur ce qu'est le Monde, même en n'y étant pas totalement identifiés.

Le Bouddha disait :

« Les causes de la souffrance sont dues aux désirs et à l'attachement ainsi qu'à l'ignorance. »

La cessation de la souffrance passe par le détachement de toute forme et par le non désir permanent. »

Il s'agit donc bien d'un mécanisme semblable dans les trois plans, identification à un support de conscience et fonctionnement erroné sur chacun de ces plans.

TOUT L'UNIVERS EST PSYCHOLOGIQUE. La science arrive à la même conclusion que la démarche ésotérique.

Il n'y aurait donc pas d'existence de la matière en dehors du sens qu'elle prend pour un niveau, ou pour un autre. C'est bien ce sens et les relations entre divers éléments qui mettraient en forme la matière, parce que dans cette mise en forme précise, elle porterait son sens profond et opérationnel. C'est le point de recherche physique des particules : comment la matière composée uniquement d'atomes prend du sens et s'organise de façons différenciées ?

Certainement, parce qu'elle a sa propre psychologie de la conscience de l'atome. Tout est question de **sens** dans le sens psychologique du terme.

♦ *Au sujet des Idées mal captées ou mal diffusées ?*

A un certain stade, le disciple a une certaine forme d'illusion. Son mental met très mal en forme ce qu'il arrive à capter, parce qu'il n'a pas une conscience suffisamment large pour l'organiser dans le système le plus large. Cette déformation a lieu, soit lorsqu'il s'approprie l'Idée, soit en l'organisant dans une forme qui n'est pas juste, cause de l'illusion.

Pour maîtriser l'illusion, la difficulté est double :

- Construire un outil de pensée adapté et performant qui lui permette de traiter des idées correctement.
- Se désidentifier, car l'erreur fondamentale est de penser que c'est le Soi qui « pense ».

Notre pensée concrète capte de l'information, la met en forme, la stocke dans la mémoire. Elle repasse, alors, des choses déjà stockées en les traitant autrement, ou elle capte des idées des plans autres, quelquefois des plans supérieurs. On ne fabrique pas ; dans les meilleurs cas, on ne peut que capter du Plan Bouddhi, mis en forme par Manas. Il y a toujours le support du plan physique cosmique. Tout est vibrations, le support étant la fréquence de vibration.

Lorsque l'Antahkarana est construit, les Idées peuvent nous parvenir d'une façon directe, alors que lorsqu'il est en voie d'édification, il présente des aspérités, des étranglements ; les Idées nous parviennent déformées et sont mal enregistrées par le cerveau. (Tout ceci n'étant qu'images puisque l'Antahkarana est un niveau de conscience unifiée).

La difficulté réside dans le fait d'amener le mental inférieur à n'être qu'un outil de traitement ou de réception de ce qui se passe au-dessus. Lorsque l'individu en est à ce point de maîtrise du mental ou de ce qu'il peut comprendre au terme de la pratique du Raja-Yoga ou Yoga du Mental, le mental inférieur ou concret, ne produit plus de pensées par lui-même, mais devient, seulement, un récepteur ; ceci, au même titre que ce qui concerne le plan astral qui ne produit plus d'émotions pour lui-même, mais devient le récepteur du plan bouddhique et de l'âme. L'outil maîtrisé est celui de la visualisation, de l'imagination, de l'aspiration.

- ♦ *Quel peut être le mirage spirituel ?*

Souvent, les gens font preuve de discernement empirique et ne connaissent pas l'impact des forces dans les interrelations. C'est le stade où l'individu sort de la matérialité et fait une approche spirituelle. Il est capable d'embrasser les religions ou travailler dans un groupe, ou dans une secte. Selon la voie, il produit des choses différentes, même contradictoires, mais l'aspiration est juste.

Les expériences sont là pour développer le discernement, l'erreur étant le moyen d'apprendre. Il faut accepter le fait de se tromper afin de se réorienter, sans se culpabiliser, en s'acceptant soi-même.

Dans la perfection, le but est atteint. L'imperfection est le déplacement vers le but, en permanence. Le Christ est le premier Homme à avoir atteint cet état de perfection.

S'il y a identification à l'aspect conscience, il y a acceptation à tous les changements et le Chemin est parcouru sans obstacles. Quelles que soient les situations, on devrait pouvoir être à l'intérieur de la situation sans y être impliqué :

L'OBSERVATEUR

